COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°7 • du 19 au 25 mai 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

En route pour Ottawa!

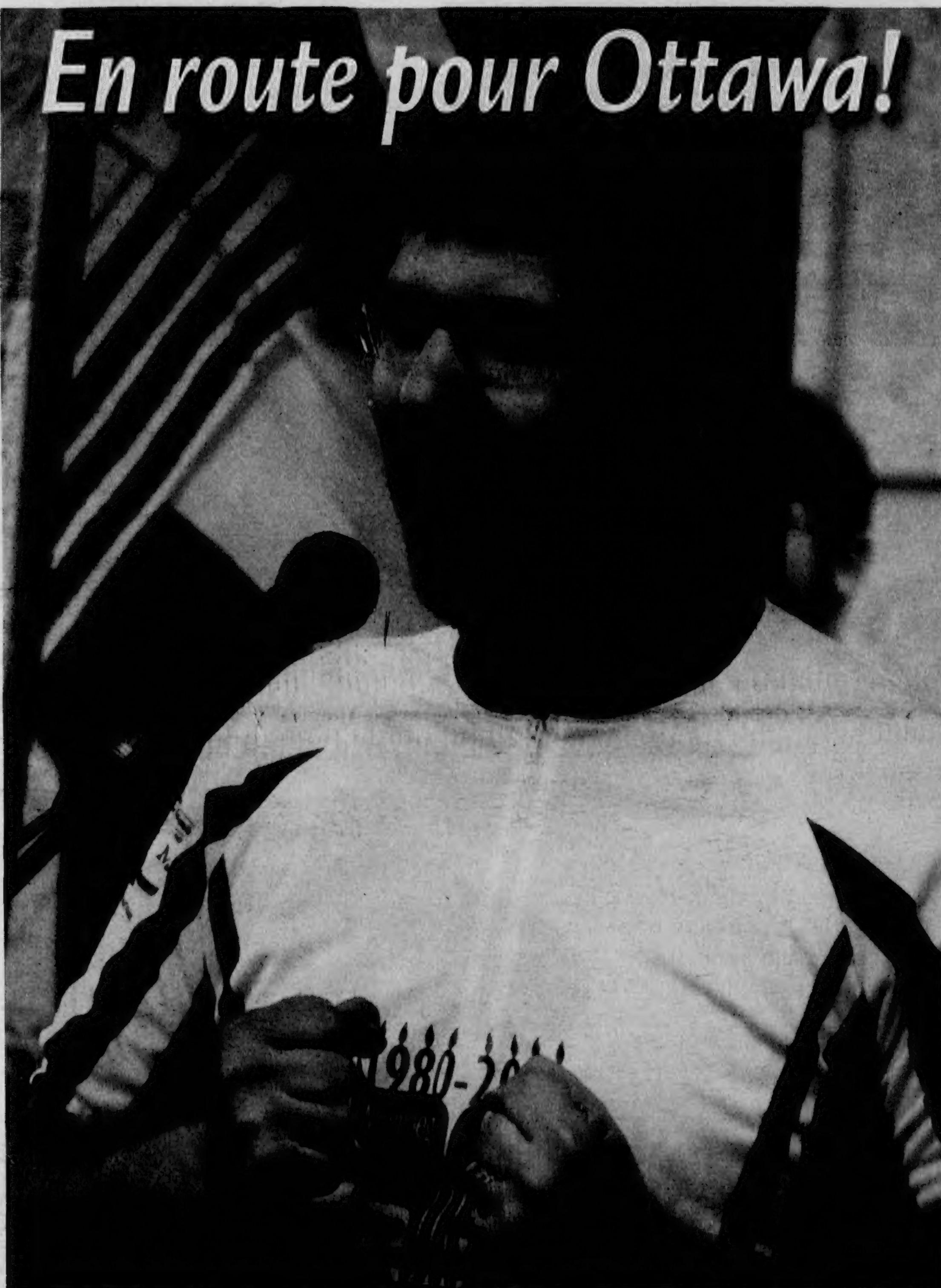


photo : Paul Ruban

Ça y est, ils sont sur la route à destination d'Ottawa! Le groupe de 30 cyclistes et leurs accompagnateurs sont partis le 14 mai pour porter haut les couleurs du drapeau franco-manitobain à l'occasion de son 30e anniversaire. Ce drapeau est rempli de symboles : le rouge de la rivière Rouge, le jaune des champs de blé, la grande gerbe verte de blé en forme de F comme pour Francophonie et le blanc pour l'immensité des plaines du Manitoba.

■ **Photo-reportage en page 17.**

DSFM

La Voie du Nord

L'ouverture officielle de la première école française du nord du Manitoba a eu lieu le 13 mai à Thompson.

« Les parents en avaient les larmes aux yeux, raconte le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré. C'était très spécial. »

L'école, qui compte une quarantaine d'élèves et trois classes de la maternelle à la 8e année, « va répondre aux besoins des francophones de Thompson, affirme Denis Ferré. Ils ont aussi droit à une éducation en français ».

« Ce sera un atout pour la communauté, renchérit le député adjoint de Thompson, Harold Smith. Ça va attirer plus de monde. »

Le nom et le logo de l'école, qui a ouvert ses portes en septembre dernier, ont aussi été dévoilés : École communautaire La Voie du Nord. C'est le résultat d'un concours lancé à la communauté.

« L'événement est important pour la DSFM qui ouvre sa 24e école, pour la communauté de Thompson, mais aussi pour la pérennité du français par l'éducation », conclut Denis Ferré.

C. S.



photo : Paul Ruban

C'est au village de Neepawa qu'est revenu l'honneur de couper le gâteau de fête le 12 mai, à l'occasion du 140e anniversaire du Manitoba. Les célébrations ont commencé par une cérémonie de citoyenneté pour une trentaine de nouveaux Canadiens, à laquelle a participé la chorale de l'école Hazel M. Kellington.

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

À sa maison, son jardin n'est pas comme les autres!

Le journaliste de *La Liberté*,
Olivier Bissonnette-Lavoie
est sur la route depuis le 14 mai
pour couvrir le périple
À vélo pour mon drapeau.
Découvrez son blog
La Liberté sur la route à l'adresse :
http://laliberte-mb.blogspot.com.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

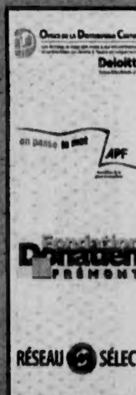
L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

CANWEST

Les pièces vendues séparément

Shaw Communications rachète la division télévision de Canwest, et Paul Godfrey ses journaux.

Rendall SYLVAIN (APF)
et Camille SÉGUY

La compagnie albertaine Shaw Communications s'est portée acquéreur en totalité de la division télévision de Canwest, après un accord avec certains créanciers et la banque d'investissement Goldman Sachs. L'ensemble des transactions est évalué à 2 milliards $.

Cela va changer le portrait de la télévision conventionnelle et spécialisée, car Shaw Communications n'avait jusque là fait sa marque que dans la télécommunication, avec Internet et la câblodistribution.

Le chef de la direction de Shaw, Jim Shaw, se dit satisfait d'avoir paraphé un accord de 700 millions $ avec Goldman Sachs, qui détenait les chaînes spécialisées.

Par ailleurs, parmi les 2 milliards $ investis, le câblodistributeur de Calgary a signé une entente avec d'autres créanciers pour un total de 478 millions $. S'ajoute encore une dette de 850 millions $ que Shaw va également assumer.

« Dans les derniers mois, nous avons entretenu de nombreuses négociations avec l'ensemble des créanciers ainsi que les dirigeants de Canwest, indique Jim Shaw.

« Nous sommes très satisfaits aujourd'hui de faire partie de cette aventure, poursuit-il, surtout avec les récentes initiatives de restructuration de Canwest qui les placent au sommet de la hiérarchie canadienne de télédiffusion. »

De plus, il affirme que « la combinaison du contenu de Canwest avec notre réseau de distribution par câble et par satellite, et bientôt aussi avec notre service sans fil, nous positionnera comme l'un des ténors dans les compagnies de divertissement et de communications au Canada ».

Certes, l'entrée de Shaw sur le marché du sans fil y est pour quelque chose dans cette acquisition. Le nom de Shaw sera davantage présent au petit écran, donnant ainsi de la visibilité à leur nouveau produit, notamment par le biais de la populaire chaîne conventionnelle Global TV qui appartient à Canwest.



photo : Paul Ruban

Canwest.

Division papier

Pour ce qui est de la division papier de l'entreprise winnipégoise, elle a été cédée au président du ***National Post***, Paul Godfrey, pour la somme de 1,1 milliards $. Canwest est le plus grand éditeur de quotidiens payants anglophones au Canada.

« L'offre est plus élevée que ce qu'on espérait, se réjouit le vice-président des affaires publiques de Canwest, John Douglas. Notre but était de nous repositionner pour l'avenir, et c'est chose faite. C'est une bonne nouvelle pour nos créanciers qui verront leur argent, pour nos employés et pour les communautés qu'on dessert car elles garderont leurs journaux. »

Cet accord permettra en effet de rembourser les quelque 925 millions $ que Canwest doit à ses créanciers majoritaires, ainsi que de maintenir les emplois et avantages professionnels, et les journaux existants aujourd'hui au sein du groupe.

Paul Godfrey avait déjà été embauché, il y a un an et demi, pour revaloriser les activités du *National Post*.

Plusieurs des journaux de Canwest sont membres de la Communications Workers of America (CWA). Le directeur du syndicat des professionnels de la communication, Arnold Amber, souligne que « le fait que quelqu'un soit prêt à dépenser plus d'1 milliard $ pour des journaux est une bonne nouvelle. Ça montre que l'industrie journalistique au Canada est en bonne forme ».

Le président et chef de la direction de l'Association canadienne des journaux, John Hinds, ajoute, quant à lui, que la clôture du processus de rachat est une bonne chose pour Canwest et l'ensemble de la presse.

« C'est bon pour les employés de retrouver enfin une situation stable, remarque-t-il. La faillite de Canwest affectait l'image de la presse canadienne, alors qu'elle est en bonne santé. Le dossier peut être clos maintenant. »

Paul Godfrey a fait savoir qu'il garderait les journaux de Canwest opérationnels, y compris la presse communautaire, et qu'il développerait leur présence dans Internet.

Arnold Amber se réjouit du maintien des journaux communautaires. « Il faut des nouvelles locales de qualité, sur Internet et dans les journaux, affirme-t-il. C'est ce que les gens recherchent. Ils peuvent facilement trouver de l'information sur le monde entier en naviguant dans Internet, mais pas chez eux ».

Il remarque toutefois qu'il est encore trop tôt pour savoir dans quelle mesure ce rachat sera un succès, et son impact réel sur les employés.

« Nous sommes prêts à discuter avec Paul Godfrey, conclut Arnold Amber. On travaille avec les professionnels de la presse, donc on a une expertise sur ce qui est bon pour eux et ce qui marche. »

À l'heure d'écrire ces lignes, l'accord n'était pas encore tout à fait officialisé.

BUREAU DE POSTE

Un forum public organisé

La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, a pris l'initiative d'organiser un forum public, informel, sur la question du déménagement éventuel du bureau de poste du boulevard Provencher.

La rencontre a eu lieu, le soir du 18 mai, au Centre communautaire Notre-Dame à Saint-Boniface.

« Je veux écarter tout malentendu concernant l'avenir du bureau de poste du boulevard Provencher, souligne Shelly Glover. C'est pour ça qu'on a voulu écouter les résidants de Saint-Boniface par rapport à cela. »

La députée ne voit pas la relocalisation proposée comme la fermeture du bureau existant, mais plutôt comme un simple déménagement.

Postes Canada fait savoir que l'idée du forum consultatif émane de Shelly Glover elle-même.

« On n'est pas impliqués, c'est vraiment l'initiative de Shelly Glover, indique une porte-parole de Postes Canada, Anick Losier. C'est elle qui veut rencontrer son public. Notre processus normal est d'effectuer des consultations comme on est en train de le faire présentement. On s'en tient à ça. »

Le 23 avril, la société de la Couronne a en effet lancé une phase de consultations d'un mois, où elle invite ses clients à lui faire part de leurs commentaires par écrit.

« On attend que ces 30 jours soient écoulés, pour voir ce qu'on a reçu, ajoute Anick Losier. À partir de là, notre équipe de vente au détail étudiera la question, puis procédera à une décision ».

Ces lignes sont passées sous presse avant la tenue de l'événement.

P. R.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Décourageant!

Il est décourageant de voir le sénateur conservateur responsable du dossier pour le projet de loi sur le bilinguisme des juges à la Cour suprême pour le gouvernement, Claude Carignan, recourir à un argument dépassé et erroné.

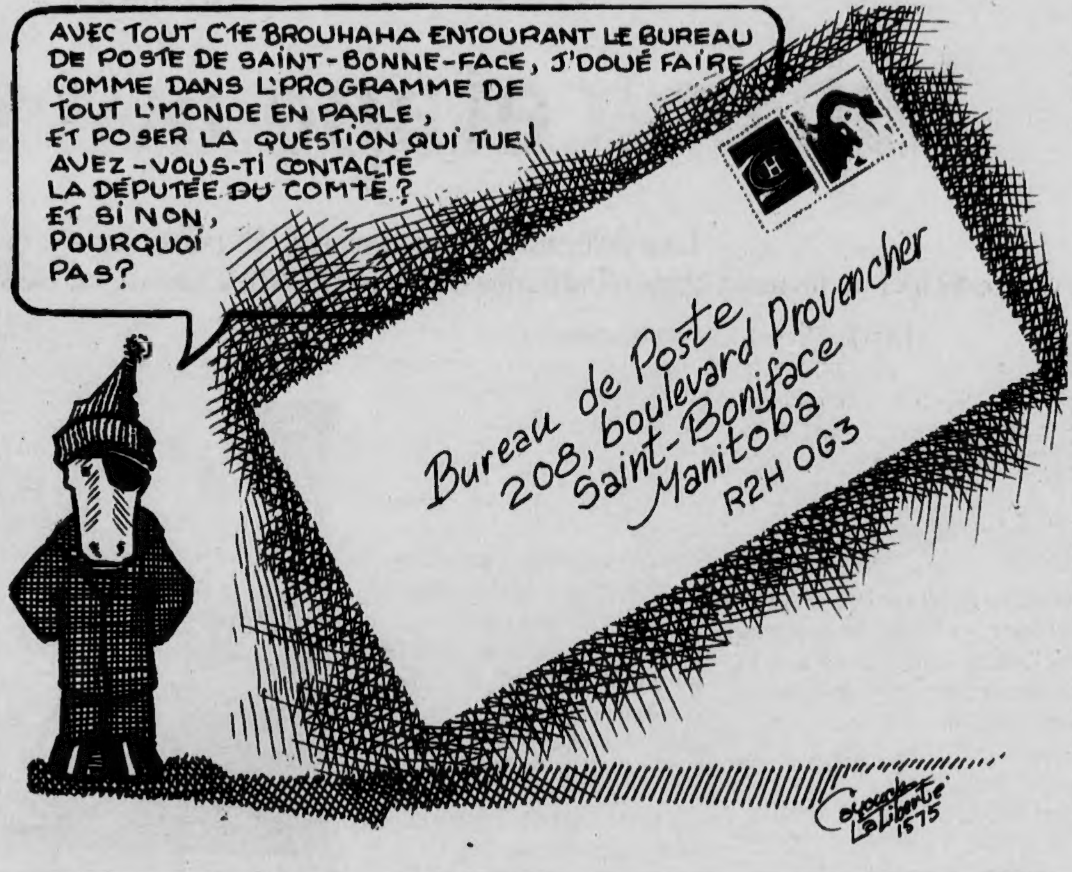
Pas plus tard que le 11 mai, alors que le projet de loi C-232 du député néo-démocrate Yvon Godin s'est rendu pour étude à la Chambre haute, le sénateur Carignan rappelait qu'en vertu de l'article 133 de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* de 1867, « toute personne avait le droit d'employer l'anglais ou le français au parlement du Canada et à celui du Québec ainsi que devant les tribunaux fédéraux du Canada et du Québec ».

Certes, les juges ont le droit « d'employer » l'anglais ou le français devant ces instances. Mais comme l'a justement rappelé la sénatrice libérale Claudette Tardiff, il n'est pas question, dans ce projet de loi C-232, de la langue « d'usage » des juges mais bien de la langue de « compréhension » des juges. Autrement dit, il est question dans le projet de loi d'Yvon Godin de donner le droit aux Canadiens de se faire comprendre dans la langue officielle de leur choix sans avoir recours à un interprète.

Il est difficile de croire à l'autre argument qu'invoquent les détracteurs de ce projet, qui stipule que l'obligation de bilinguisme des neuf juges de la Cour suprême pourrait entraver le recrutement de magistrats compétents.

Depuis quand doit-on préférer l'un des deux critères? En est-il de même pour tous les fonctionnaires fédéraux du pays? Doit-on douter de la compétence des employés de la fonction publique dès qu'ils sont aptes à traiter notre dossier dans l'une des deux langues officielles du Canada?

Neuf hauts magistrats bilingues pour la plus haute Cour au pays... Ça doit quand même pas être si difficile à trouver dans un pays de presque 33 millions d'habitants!



À VOUS la parole

Bureau de poste

Madame la rédactrice,

Nous voudrions clarifier tout malentendu au sujet de l'avenir du bureau de poste de Saint-Boniface situé sur le boulevard Provencher. Le bureau conservera son statut bilingue et ne fermera pas ses portes.

Toutefois, dans le but d'offrir un service postal entièrement bilingue dans un cadre moderne, efficace et totalement accessible, Postes Canada envisage de déménager le bureau de poste.

Pour respecter les lignes directrices du Protocole du service postal canadien, instauré l'an dernier par le gouvernement, Postes Canada doit activement solliciter l'avis de sa clientèle sur le projet de déménagement.

Ces consultations visent à inciter la population à faire connaître son avis et ses suggestions concernant le service postal dans la région. Des affiches et d'autres documents informatifs ont déjà été placés dans le bureau de poste pour recueillir les commentaires au cours des 30 prochains jours.

Sincères salutations,

Mme Shelly Glover
Députée de Saint-Boniface
Secrétaire parlementaire
pour les Langues officielles
L'honorable Terry Stratton
Sénateur de Red River (Manitoba)
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 6 mai 2010

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

FUSION

(des opinions des élèves des 9e et 10e années de l'École P-D-C)

Madame la rédactrice,

Je voulais, par la présente, informer la francophonie d'une rumeur qui circule concernant un certain veto planifié cette année au grand rassemblement FUSION 2010.

C'est bien ça, une rumeur qui dit que le comité organisateur de FUSION va voter CONTRE l'École Pointe-des-Chênes, ou plutôt évitera de voter en faveur de l'École Pointe-des-Chênes, elle qui avait remporté le trophée pour meilleur esprit d'école en 2009.

Pour les lecteurs qui ne sont pas au courant, FUSION a eu lieu pour la première fois l'an passé, juin 2009. Ce fut un énorme succès de rassembler les 9e et 10e années des écoles de la DSFM pour deux jours de plein air au parc Birds Hill. Nous avons campé une nuit, nos tentes regroupées par écoles et nous avons participé à une grande variété d'activités. Lors de ces activités, nous avons eu l'occasion de faire connaissance avec des élèves des autres écoles et ainsi se faire de nouveaux/elles ami(e)s. En première partie de la soirée, c'était au son d'un groupe musical « rock» qu'on a pu danser. En 2e partie, nous avons pu voir et entendre les élèves qui s'étaient pratiqués afin de nous faire valoir leurs talents musicaux sur l'estrade sous la grande tente. Vous seriez surpris, on en a du talent à la DSFM! Avant de se coucher, (parce que, malgré le fait qu'on aurait pu continuer toute la nuit, nos enseignants, eux, épuisés, voulaient bien faire leur dodo), on s'est rassemblé, chaque école autour de son feu de camp respectif, pour jaser, fredonner et éventuellement respecter le couvre-feu.

Pour en revenir à la rumeur...c'est que l'an passé, l'École Pointe-des-Chênes, « mon école », a gagné le trophée de « meilleur esprit ». Je dois dire qu'on l'a mérité! De l'esprit, on en avait à vendre! Après avoir gagné, nous avons défié toutes les écoles d'essayer de nous dépasser cette année, les 10 et 11 juin à Spruce Woods, au rendez-vous FUSION 2010. Hélas, si la rumeur est vraie, c'est que le comité organisateur ne voudrait pas accorder deux années de suite le trophée à la même école...et pourquoi pas si on le mérite? Moi, je pense que c'est parce qu'ils ont peur de ne pas pouvoir trouver ailleurs autant d'enthousiasme, autant d'esprit. Dois-je vous rappeler, ceux/celles du comité organisateur, que nous n'avons pas gagné à cause de nos nombres? À P-D-C, nous n'avons que de petites classes, mais de la classe on en a! Si cette rumeur est vraie, c'est que vous savez déjà qu'on remportera n'est-ce pas? Alors au lieu de faire acte de veto, je vous défie de retourner dans chacune de vos écoles respectives et venez, faites-nous face. Si vous êtes pour remporter le trophée, au moins, méritez-le!

Veto ou non, je vous assure que Pointe-des-Chênes n'est pas prêt à céder SON trophée...vous pensiez que nous avions de l'esprit en 2009, vous n'avez encore rien vu. Je suis maintenant en 10e année, ma classe et moi tenons un an d'expérience « FUSION » et nous avons des 9e année qui sont plus que prêts à faire de l'École Pointe-des-Chênes, l'école avec le plus d'esprit, trophée ou pas...

Au plaisir de vous voir bientôt!

Amicalement,

Alyena Fredette
Sainte-Anne (Manitoba)
Le 10 mai 2010

Citation DE LA SEMAINE

« Ça fait des centaines d'années qu'on ignore le fait autochtone au Canada. Mais on ne peut pas s'en défaire. C'est une population qui croît et qui prend sa place. »

L'avocate Aimée Craft part dans l'Ouest pour parfaire ses connaissances en droit autochtone. ■ **Page 7.**

AFFAIRES

Ultime étape avant Centrallia

Une délégation manitobaine de 18 personnes s'est rendue à Poitiers, en France, pour participer au forum d'affaires Futurallia du 28 au 30 avril. Dans moins de six mois, Winnipeg accueillera ce même genre de forum.

Camille SÉGUY

La délégation manitobaine au forum d'affaires Futurallia, qui se déroulait du 28 au 30 avril à Poitiers en France, avait une mission spéciale.

En plus de rencontrer des gens d'affaires et de peut-être conclure des ententes avec eux, les 18 membres de la délégation avaient pour tâche de faire la promotion du Manitoba afin de convaincre les gens d'affaires de venir aussi au forum d'affaires Centrallia à Winnipeg, du 20 au 22 octobre prochains.

« On avait de l'information sur Centrallia qu'on passait à tous ceux avec qui on jasait », raconte la gemmologue et propriétaire de The Diamond Gallery, Lisa Malbranck, qui participait pour la première fois à Futurallia.

« Notre rôle d'ambassadeur était assez clair, renchérit le président d'Avenir IT, Mathieu Manaigre, qui expérimentait lui aussi son premier Futurallia. Comme j'ai passé beaucoup de temps avec le groupe de jeunes entrepreneurs, j'ai fait beaucoup de publicité pour Centrallia auprès d'eux. Certains ont confirmé qu'ils viendraient. »

De taille importante, la délégation manitobaine avait en effet une grande présence dans le Palais des congrès de Poitiers. Son kiosque était le premier dans la salle d'expositions.

« On avait notre mascotte costumée en ours polaire, Mani, raconte la présidente-directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire, qui copréside Centrallia. Les gens lui couraient après, voulaient prendre des photos avec. C'était vraiment un gros *hit*. »

Elle souligne d'ailleurs que « des ministres français se faisaient photographier à notre stand, pour être avec l'ours polaire. On est donc dans les pages de la presse européenne, mission accomplie! »

Outre Mani l'ours polaire, la délégation manitobaine a aussi impressionné par la présence de son ministre provincial de l'Entreprenariat, de la Formation professionnelle et du Commerce, Peter Bjornson.

« On était les seuls, avec la France, à avoir amené avec nous notre ministre, signale Mariette Mulaire. Même Kansas City, qui accueillera le prochain Futurallia en 2011 n'avait ni maire, ni ministre. »

La délégation manitobaine étant presque entièrement bilingue, elle a aussi pu montrer aux gens d'affaires le potentiel de Winnipeg à organiser un forum d'affaires en plusieurs langues.



photo : Gracieuseté Antoine Hacault

L'ours polaire manitobain Mani, entouré du ministre Bjornson, des coprésidents de Centrallia, Mariette Mulaire et David Angus, et du président de l'ANIM, Raymond Lafond.

« Les gens ont vu que Centrallia serait sur mesure pour chacun d'eux, se réjouit Mariette Mulaire. De plus, on a rappelé notre nouveauté par rapport à Futurallia, la possibilité de visites industrielles. »

Les efforts de la délégation manitobaine ont porté leurs fruits. Les gens d'affaires participant à Futurallia ont montré un grand intérêt, et les inscriptions pour Centrallia ont déjà commencé.

« Nous ne sommes plus inquiets, confie Mariette Mulaire. Plusieurs chefs de délégations ont signé quand on était à Futurallia. Ce sont des gens de Belgique, du Maroc, d'Algérie et de France. La Belgique notamment nous avait dit non en février à cause des difficultés économiques, et finalement ils viennent! »

Le prochain objectif de Centrallia est maintenant de trouver des commandites, et de convaincre les entreprises manitobaines de s'inscrire pour pouvoir montrer ce que Centrallia va vraiment pouvoir offrir.

Contacts d'affaires

Si la promotion de Centrallia a pris une grande place, la délégation manitobaine était aussi à Poitiers pour trouver des partenariats d'affaires.

« Je cherchais un nouveau produit informatique à ramener à Winnipeg, indique Mathieu Manaigre. J'ai trouvé de bons produits, en français, comme un nouveau système de sauvegarde et un logiciel pour organiser les contacts dans une entreprise. On a déjà commencé à discuter pour rapporter ces systèmes au Manitoba.

« J'ai aussi trouvé un partenaire de programmation Web de Montréal, PHP Création », ajoute-t-il.

À la suite d'une rencontre à Futurallia, il étudie aussi l'opportunité d'ouvrir un nouveau bureau d'Avenir IT à Sorel-Trecy, au Québec. « On a déjà prévu une visite exploratoire pour juillet », annonce-t-il.

Lisa Malbranck a aussi noué de nouveaux contacts, dans les domaines de l'emballage, du *marketing* et de la lumière.

« On verra comment la communication se poursuivra et si on en fera quelque chose, mais c'était intéressant pour une fois de rencontrer des personnes hors du cercle des bijoux. Leur entreprise a un lien avec les bijoux, mais pas directement. »

Pour sa part, la consultante en affaires de Pivot, Josée Lemoine, participait à son premier Futurallia sans attentes précises.

« Je suis venue explorer l'événement, voir quel genre d'entreprises y participent et pourquoi. J'ai aussi représenté trois de mes clients pour voir l'intérêt pour leurs produits. C'était le bon temps dans mon cheminement professionnel car je suis en affaires depuis deux ans.

« C'était une bonne expérience pour nouer des contacts, y compris au sein de la délégation manitobaine, souligne-t-elle. J'ai aussi rencontré une personne du Maroc qui cherche à prendre résidence au Manitoba et que je pourrais appuyer. C'est plutôt ce que je cherchais, d'offrir un appui chez moi plutôt que me déplacer. »

Elle se donne maintenant six mois pour concrétiser ou non ces nouveaux contacts. « J'espère qu'ils viendront à Centrallia dans six mois, conclut-elle. Ce sera l'occasion d'une seconde rencontre. »

ÉTUDES POSTSECONDAIRES

Tracer les étudiants

La Province du Manitoba va s'assurer de suivre le parcours de ses jeunes, afin d'améliorer le système d'enseignement postsecondaire et aux adultes.

Camille SÉGUY

Le Manitoba offre depuis plus de 100 ans des cours universitaires, et depuis plusieurs années des cours aux adultes, mais aucune base de données ne permettait d'en assurer l'efficacité réelle.

Ce sera désormais chose faite, puisque la ministre de l'Enseignement postsecondaire et de l'Alphabétisation, Diane McGifford, a annoncé le 27 avril des modifications législatives qui permettront de fournir des renseignements additionnels sur les étudiants manitobains et leur parçours.

« Ces modifications seront un outil précieux pour appuyer l'amélioration du système postsecondaire et d'apprentissage chez les adultes, par la prise de décisions fondées sur des données probantes », se réjouit-elle.

Elle rassure toutefois que le droit à la vie privée des étudiants sera respecté et protégé tout au long du processus, selon les lois en vigueur sur la protection de l'information et de la vie privée.

Selon le projet de loi de Diane McGifford, les agents de l'éducation de la Province recueilleront des informations au sujet de la mobilité des élèves de la maternelle à la 12e année, puis des étudiants dans les collèges et universités, afin de mieux comprendre leur cheminement.

Ils étudieront aussi le taux de rétention et de succès des étudiants dans un programme d'études postsecondaires, selon les groupes.

Enfin, un accent particulier sera mis sur l'analyse de la relation entre le temps nécessaire pour obtenir son diplôme de fin d'études et le soutien financier reçu.

La Province pourra aussi utiliser des données déjà recueillies sur le même sujet dans d'autres provinces, notamment au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique.

La DSFM appuie

Pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le projet de loi proposé par Enseignement postsecondaire et Alphabétisation Manitoba est une bonne initiative.

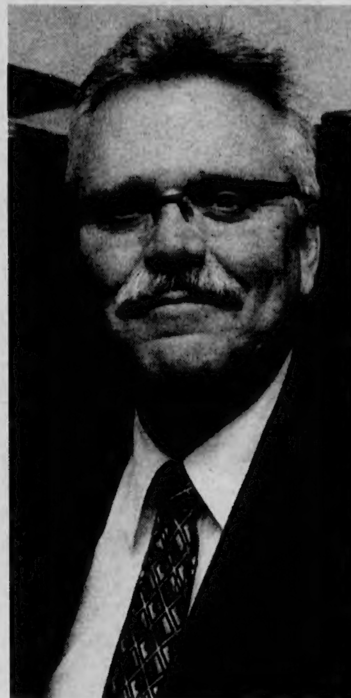
« C'est important d'avoir des traces de nos élèves pour redresser notre tir, affirme le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. On veut savoir dans quels types de programmes ou de métiers ils se dirigent, pour pouvoir mieux répondre à leurs attentes. On a besoin de collecter des renseignements pour cela. »

À terme, c'est une question de « meilleur service aux élèves, jeunes et adultes », avec « une programmation adaptée et qui les appuie dans leur cursus », ajoute-t-il.

La DSFM travaillait déjà depuis plusieurs mois à la mise en place d'un projet de traçabilité de ses étudiants après la 12e année, avec l'aide du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

« On réfléchissait déjà à ça quand la ministre McGifford a présenté son projet de loi, c'est en plein ce qu'on voulait faire! », souligne Denis Ferré.

Le projet de loi proposé par Diane McGifford est présentement en discussion à la Chambre.



Archives La Liberté

Denis Ferré.

L'art de la rhétorique



photo : Paul Ruban

Plus d'une centaine d'élèves, représentant 15 divisions scolaires et deux écoles privées ont pris la parole, le 1er mai, dans le cadre des finales provinciales du Concours d'art oratoire 2010. L'événement, qui s'est tenu au Collège universitaire de Saint-Boniface, a été organisé par Canadian Parents for French (CPF).

L'élève en 12e année au Centre scolaire Léo-Rémillard, Cassandra Kokenberg-Gallant, a choisi de s'exprimer pendant cinq minutes sur l'écologisme à Winnipeg, et du manque de sensibilisation qu'il existe autour du compostage.

Elle a remporté la catégorie « Français », aux niveaux 11e et 12e années, et se rendra donc à Ottawa, le 29 mai, pour participer au Concours national d'art oratoire de CPF.

« J'aimerais me lancer en droit plus tard, alors je me suis dit que l'art oratoire serait bénéfique, signale l'adolescente de 17 ans. Participer au concours national est aussi une grosse opportunité, en raison des bourses qu'on a la chance de gagner ». En effet, le grand prix de chaque catégorie consiste en une bourse d'études de 20 000 $, octroyée par l'Université d'Ottawa.

L'élève en 11e année à Balmoral Hall, Katrina Leong, est sortie vainqueur de la catégorie « Immersion précoce », aux niveaux 11e et 12e années, et fera elle aussi le voyage jusqu'à capitale nationale. « C'est mon professeur de français qui m'a proposé de faire partie du concours, dit l'oratrice de 17 ans. J'ai saisi l'occasion, je n'avais rien à perdre. »

DROIT

L'appel de l'Ouest

Après cinq ans au Centre juridique de l'intérêt public, Me Aimée Craft quittera Winnipeg pour parfaire ses connaissances en droit autochtone, sur la côte Ouest.



photo : Paul Ruban

Me Aimée Craft.

Paul RUBAN

Rares sont les fois où la vie se passe tout à fait comme on se l'imagine. En ce sens, le parcours de Me Aimée Craft, avocate au sein du Centre juridique de l'intérêt public, n'a rien d'unique.

« Mon plan d'origine était de poursuivre ma maîtrise en droit autochtone tout de suite après mon stage, ici, il y a cinq ans! », relate la Métisse native de Giroux, au Manitoba.

Malgré les aléas de la vie, elle revient enfin à sa première intention de parfaire ses connaissances en droit autochtone au cycle supérieur. Fin août, elle partira étudier à l'Université de Victoria, sur l'île de Vancouver, pour y rester pendant une période d'au moins un an.

« Ça fait des centaines d'années qu'on ignore le fait autochtone au Canada, avance Me Aimée Craft. Mais on ne peut pas s'en défaire. C'est une population qui croît et qui prend sa place, et l'avenir du pays dépend de nos partenariats avec les Premières nations à plusieurs niveaux, des ressources naturelles à la politique. »

Animée, entre autres, par la justice sociale, Me Aimée Craft dit apprécier les contacts humains que son poste au Centre juridique de l'intérêt public lui a permis, autant que la variété du droit autochtone.

« J'ai adoré être sur le terrain avec les gens, fait-elle savoir. J'ai eu la chance d'aller chasser du caribou, en pleine toundra, à la frontière même du Nunavut. Quelqu'un qui travaille en droit autochtone doit aussi se sentir à l'aise tant en droit constitutionnel, qu'en anthropologie ou en archéologie. »

Dans le cadre de son mémoire de maîtrise, Me Aimée Craft vise à mieux cerner la question de la raison d'être des traités.

L'avocate entretient la possibilité de se lancer plus sérieusement en enseignement, une fois son diplôme en poche. Elle donne déjà un cours de science politique à l'Université de Winnipeg.

Me Aimée Craft dit vouloir rentrer au bercail après sa maîtrise. « Le Manitoba, c'est chez moi, dit-elle. Il y a aussi un grand besoin en droit autochtone dans la province, car il y a peu de gens qui pratiquent dans ce domaine. »

Selon l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEF), il n'y aurait que Me Norman Boudreau et Me Antoine Hacault qui pratiquent aussi le droit autochtone en français au Manitoba.

Hôpital Saint-Boniface

Charles LaFlèche dirigera la Fondation

Charles LaFlèche remplace Stuart Murray à la tête de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface.

Paul RUBAN

Le 14 juin prochain, le Franco-Manitobain Charles LaFlèche assumera les nouvelles fonctions de président-directeur général (PDG) de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, un organisme voué à recueillir des dons et des fonds privés pour l'Hôpital.

« J'étais au courant de l'ouverture du poste, mais je ne cherchais pas à changer d'emploi, admet le natif de Saint-Boniface. Mais je me considère chanceux qu'on ait pensé à moi. Je ne prends pas ça à la légère ».

En 1995, Charles LaFlèche fonde Momentum Healthware Inc., une entreprise spécialisée dans le développement de logiciels pour le secteur de la santé. Il devient vice-président administratif de la société QHR Technologies en janvier 2009, après que celle-ci ait acquis la division des finances de Momentum.

Avant de créer Momentum, Charles LaFlèche a été contrôleur à la Caisse populaire de Saint-Boniface de 1983 à 1988. Il a ensuite été professeur en affaires, en comptabilité et en finances au Collège universitaire Saint-Boniface (CUSB) de 1988 à 1992. Cette même année, il fonde Labossière LaFlèche Systems Group, une société de consultation en systèmes comptables informatisés.

Diplômé de la Society of Management Accountants of Manitoba, Charles LaFlèche a aussi siégé aux conseils d'administration du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), du Centre Taché et de la Caisse populaire de Saint-Boniface.

« C'était difficile de quitter QHR Technologies, confie Charles LaFlèche. C'est une compagnie qui connaît une croissance incroyable, et dont le chiffre d'affaires est passé de 7 millions $ à 14 millions $ en 2009-2010. »

Mais il s'est senti interpellé par la possibilité de diriger la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface.

« L'œuvre des Sœurs Grises m'a toujours fasciné, dit-il. C'est incroyable de penser qu'elles ont débarqué d'un canot en 1844, sur les rives de la Rivière Rouge, pour ensuite fonder un hôpital qui est devenu, aujourd'hui, un chef de file dans le domaine de la recherche. »

Depuis 2006, l'ancien chef du Parti conservateur du Manitoba, Stuart Murray, occupait le poste de PDG de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface. En septembre dernier, il est devenu le premier PDG du Musée canadien des droits de la personne.

« J'ai de grands souliers à remplir, reconnaît Charles LaFlèche. Stuart avait un bon réseau et a su mettre sur pied une équipe avant-gardiste. »

« Le monde de la philanthropie est devenu presque une science, et je sais que j'ai beaucoup à apprendre, poursuit-il. Mais je crois que mon background en affaires et mon entregent sont des atouts. »

Il espère accroître les partenariats de la Fondation à l'international, tout en tirant des leçons des avancées des États-Unis dans le domaine de la philanthropie. Charles LaFlèche se dit particulièrement fier du Prix international de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, institué en 1976. La liste des anciens lauréats inclut le pape Jean-Paul II, Mère Teresa, Sir Edmund Hillary et Sir Bob Geldof.

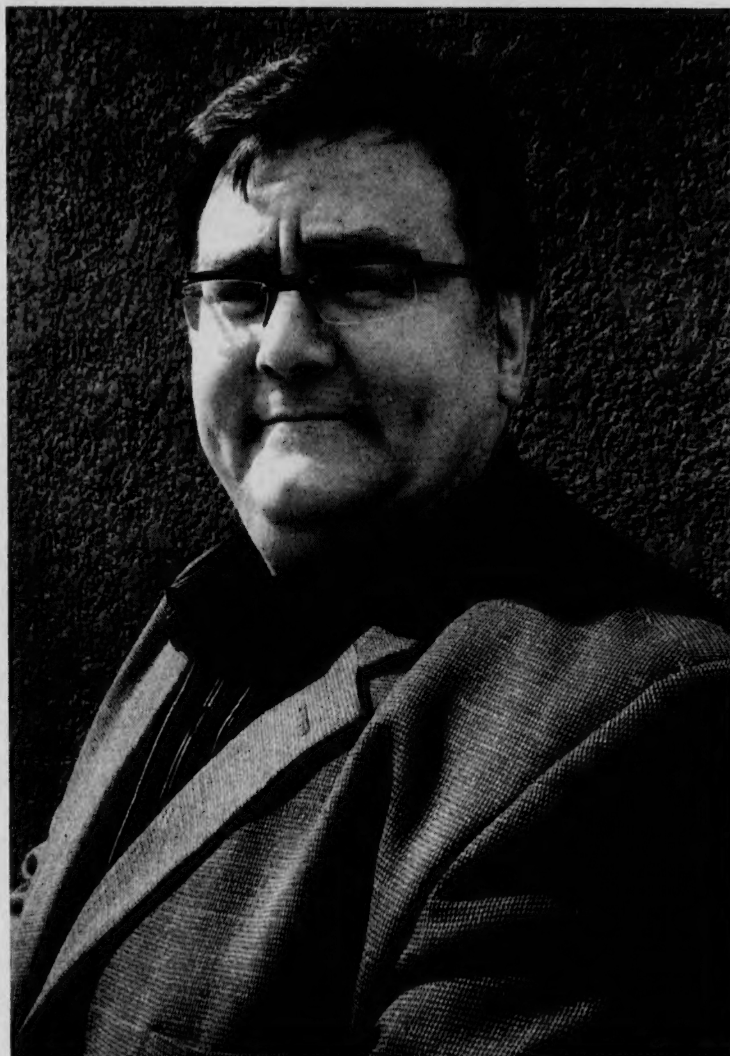


photo : Paul Ruban

Charles LaFlèche.

VIEUX SAINT-BONIFACE

Contrecarrer l'effet taudis

Toitures délabrées, gouttières brisées et cours mal entretenues. On en voit davantage dans le Vieux Saint-Boniface. Entreprises Riel étudie le phénomène pour trouver des solutions.

Daniel BAHUAUD

Quartier vieillissant, le Vieux Saint-Boniface se voit aux prises avec un nouveau défi : celui des maisons délabrées. Avec le concours d'un expert en revitalisation urbaine, Entreprises Riel effectue présentement des recherches dans le but d'offrir des solutions concrètes.

« De plus en plus de maisons unifamiliales se vendent et sont transformées en duplex ou en triplex, explique le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Ces édifices offrent des appartements à bon marché aux locataires. L'inconvénient, c'est qu'ils sont souvent vendus à des investisseurs qui n'habitent pas forcément le quartier et qui n'ont pas nécessairement son avenir à cœur. »

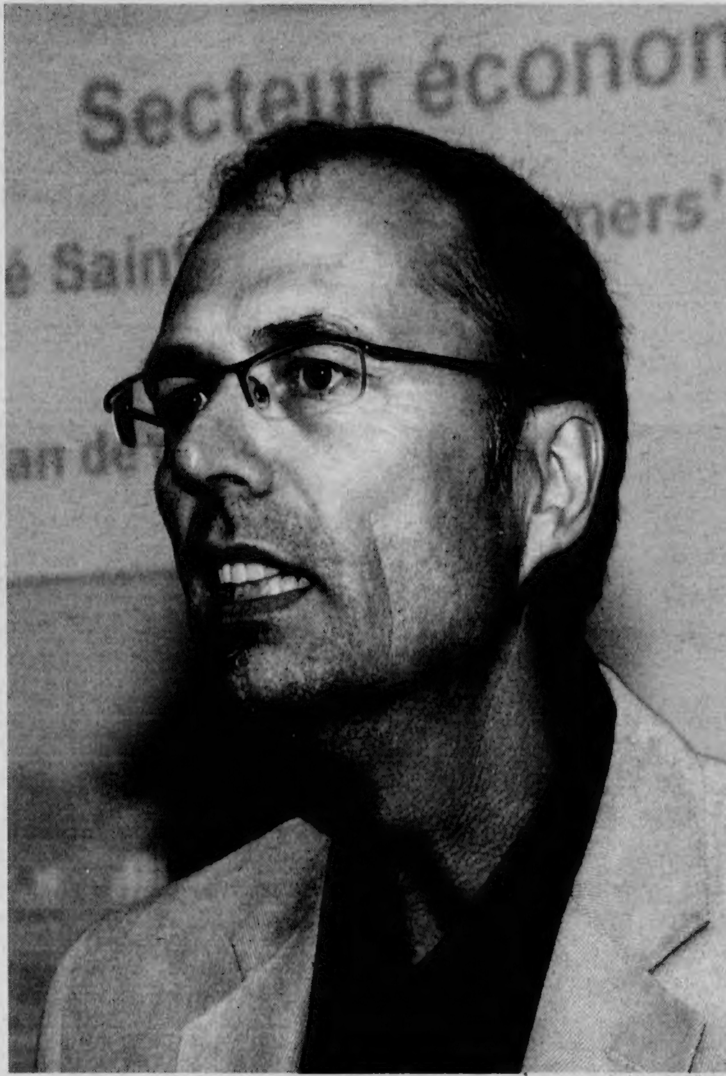
Résultat : les édifices sont négligés.

« Les petites touches personnelles qu'on voyait autrefois disparaissent, souligne Normand Gousseau. Il n'y a pas de fleurs dans les plates-bandes, les cours sont mal entretenues et pire encore, les toitures et les gouttières ne sont pas réparées. Les propriétaires ne les entretiennent pas comme ils le devraient. Ils prennent les revenus de location. Et l'édifice devient un taudis. »

Si le phénomène se limite présentement à quelques endroits du Vieux Saint-Boniface, Entreprises Riel veut toutefois passer à l'action avant que le quartier ne se retrouve en état de crise. Pour y arriver, l'organisme compile des données sur l'état des édifices et les valeurs immobilières, tout en examinant les stratégies qui ont assuré la vitalité de d'autres quartiers vieillissants.

Pour venir en aide à l'organisme, Tom Carter, professeur de géographie urbaine à l'Université de Winnipeg et président du Comité national sur la revitalisation urbaine, mène une étude sur le terrain, accompagné de quelques étudiants.

« Nous visitons présentement le Vieux Saint-Boniface, explique-t-il. Nous voulons non seulement examiner les propriétés mal entretenues, mais aussi celles qui sont attrayantes. Il est trop tôt pour parler de recommandations, j'estime que toute stratégie de revitalisation doit encourager la présence d'un plus grand nombre de propriétaires résidentiels habitant le quartier. Il faut encourager les familles à s'installer dans le Vieux Saint-Boniface. Et il faut encourager tous les résidants du quartier à se mobiliser. »



Archives La Liberté

Normand Gousseau.

Entreprises Riel espère avoir complété sa recherche avant la fin de juin pour ensuite élaborer son plan stratégique.

« Nous inviterons les autres organismes à se joindre à nos efforts et trouver des solutions concrètes, affirme Normand Gousseau. Le programme *Housing, Opportunity, Partnership Winnipeg*, conçu par la Commission des propriétés immobilières de Winnipeg, a réussi à acheter et retaper quelque 70 maisons de location dans l'ouest de la ville. Ces maisons ont ensuite été vendues à des individus, sous condition qu'ils y demeurent pendant au moins cinq ans. C'est un modèle qu'on pourrait transposer à Saint-Boniface. Chose certaine, si on ne fait rien, les problèmes économiques et sociaux qui découlent du phénomène ne feront que croître. »

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

RECONNAISSANCE

Des pionniers au cœur de la communauté

Des honneurs pour trois familles dont la contribution sociétale dépasse la simple réussite entrepreneuriale.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Lors du troisième Gala des pionniers de l'entrepreneurship, qui se tiendra le 28 mai au Canad Inns de l'avenue Regent Ouest, trois familles de la région seront honorées pour leur contribution au développement de leur collectivité. Que ce soit par un impact communautaire ou une conscience sociale marquée, elles ont laissé des empreintes profondes dans leur milieu respectif et contribué à l'essor de la communauté franco-manitobaine.

Les lauréats

Les trois familles lauréates ont été choisies selon des critères bien établis. La création d'emplois, une préoccupation particulière pour la succession, la continuité de l'entreprise ou la génération d'emplois durables dans la communauté sont autant de facteurs sous-tendant une nomination.

La famille Albani Gallant, qui œuvre depuis 1923 dans le commerce à Letellier, a été nominée entre autres pour cette préoccupation qu'ils ont envers la durabilité de leur entreprise. Le premier magasin acquis, qui s'est vu transformé par la suite en une épicerie, est toujours propriété de la famille, 87 ans plus tard.

Les frères André et Gilles Collet, quant à eux, ont fortement participé à la création d'emplois en créant en 1986 une entreprise de gravier qui a traversé les décennies et emploie aujourd'hui 35 employés. Ils ont également acquis *West-End Tire* il y a 20 ans, pour laquelle œuvrent plus de 100 employés.

La famille Rose et Emery Mulaire est de son côté à la source de quatre générations d'entrepreneurs. Que ce soit par la perpétuation de l'épicerie de Saint-Pierre-Jolys ou par la constitution d'une pharmacie ou de diverses entreprises, leurs quatre fils, Guy, Eugène, Gilles et René, entretiennent encore aujourd'hui la tradition et participent activement au développement de leur communauté.

Un bref historique

Organisé pour la première fois en 2003, ce gala se voulait une façon de récompenser le succès entrepreneurial et communautaire. M. Jean-Paul Gobeil, à l'origine du projet, se rappelle : « On souhaitait reconnaître les pionniers de l'entrepreneurship francophone. Parce que si on se souvient, ça n'a pas toujours été facile pour les Franco-Manitobains de partir en affaires! » Mais plus encore, il était important de reconnaître la valeur sociale de l'entrepreneurship parce que, dit-il, « la réussite économique ne se fait pas au détriment des autres! Elle a contribué au développement des communautés, ici, au Manitoba. »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Un fonds pour le parc

Pour l'année 2010-2011, le village de Notre-Dame-de-Lourdes prévoit faire des aménagements au sein de son parc. « Nous démarrons cette année un fonds pour la rénovation du parc de Notre-Dame-de-Lourdes, annonce le directeur général du village, Jean Gauthier. Nous voulons rajeunir le parc et en faire un attrait touristique. » Le village consacrera 55 000 $ de son budget annuel pour construire un espace de pique-nique au cœur du parc.

Les montants alloués aux projets de développement communautaire s'élèvent quant à eux à 56 000 $ et concernent la bibliothèque, le Conseil de développement économique Lourdéon, l'aréna, la salle communautaire ou encore les activités récréatives du village.

Le département des pompiers de Notre-Dame-de-Lourdes bénéficiera d'un montant plus élevé que les années précédentes. « Nous voulons leur accorder un meilleur support, indique Jean Gauthier. Ça leur permettra, entre autres, d'acquérir de nouveaux équipements. » En tout, 32 000 $ leur seront alloués.

Le reste du budget sera réparti en frais usuels, tels que la réparation des routes et des égouts, ou encore l'achat d'un nouveau générateur.

Une note positive pour les résidants du village de Notre-Dame-de-Lourdes, « nous avons pu baisser notre impôt municipal de cinq points », souligne Jean Gauthier.

L.R.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Sur les routes européennes

Le groupe de punk-rock winnipegois High Five Drive vient de rentrer de sa quatrième tournée en Europe.

Camille SÉGUY

Martin LaFrenière n'a que 24 ans, et pourtant c'est déjà un guitariste et chanteur accompli connu jusqu'en Europe. Avec son groupe punk-rock, High Five Drive, ce Franco-Manitobain vient de passer quatre semaines à se produire sur des scènes européennes dans près de dix pays différents.

« C'était notre quatrième tournée en Europe, souligne-t-il. C'est plus facile de tourner là-bas, car on peut se faire mieux payer. Ils ont de bons programmes en place pour soutenir la culture et la musique. »

High Five Drive a toutefois reçu un appui a posteriori de 5 000 $ de Manitoba Music pour aider à financer leur tournée. « C'est la troisième fois que Manitoba Music nous aide pour une tournée européenne, se réjouit Martin LaFrenière. C'est bon signe sur la qualité de ce qu'on fait! »

Les quatre membres du groupe, le guitariste et chanteur, Greg Rekus, le batteur et choriste, Steve Jowsey, le bassiste, Steve Nelson, et Martin LaFrenière à la guitare et au chant, commencent à être biens connus outre-Atlantique. Ils ont pu s'en rendre compte lors de leur tournée.

« On a vu des gens avec des T-shirts de notre dernière tournée!, raconte Martin LaFrenière. Il y avait aussi une douzaine de personnes, en Autriche, qui nous ont suivis à plusieurs concerts. C'était pas mal le *fun* de les revoir chaque fois! »

Il remarque aussi que les Européens semblent plus curieux que les Canadiens. « Chaque fois qu'on a fait un spectacle en Europe, beaucoup de monde venait nous voir même sans nous connaître, constate-t-il. Ils sont plus curieux que chez nous, surtout quand tu viens d'ailleurs. »

La tournée a aussi permis au groupe de faire d'intéressantes rencontres artistiques. « On a eu la chance de jouer devant près de 500 personnes lors du plus grand festival du monde dans notre style de musique, en Belgique, souligne Martin LaFrenière. C'était vraiment *cool* car on a pu rencontrer d'autres artistes très inspirants. »

C'était d'ailleurs pour eux l'occasion de tester auprès des connaisseurs leur nouvelle tendance musicale, « plus mélodique et artistique qu'avant, avec plus d'harmonies, plus de technique », précise le Franco-Manitobain du groupe.

Déjà des projets

À peine rentré de sa tournée européenne, le 7 mai, High Five Drive a déjà de nombreux projets en tête. Ils seront notamment en tête d'affiche, le 29 mai, à la Fourche, pour la journée Skate for Cancer, et en concert à Toronto le 17 juin.

« On commence à se faire un nom ici aussi, pas seulement en Europe, se réjouit Martin LaFrenière. On est bien connu dans notre style de musique, car on travaille fort. Les gens sont impressionnés qu'on ait déjà fait quatre tournées en Europe. »

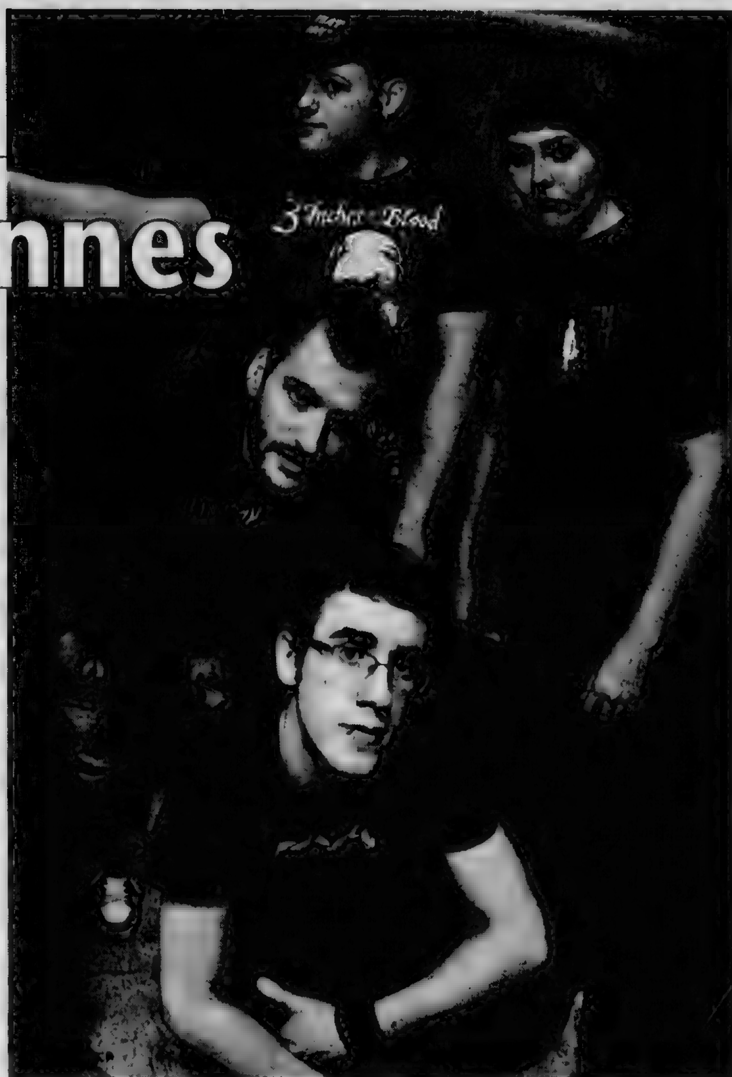


photo : Gracieuseté Martin LaFrenière

Le groupe High Five Drive s'est produit dans une dizaine de pays d'Europe en avril.

De plus, le groupe prépare un démo. « On a déjà dix morceaux de prêts », indique Martin LaFrenière. C'est lui-même et Greg Rekus qui écrivent les chansons et le groupe fait les arrangements ensemble.

« On a tous les deux nos propres influences et on écrit chacun nos propres chansons, précise Martin LaFrenière. Ça s'entend dans ce qu'on chante, il y a deux styles. »

Il confie toutefois n'avoir jamais composé en français. « Les groupes dans ce style de musique chantent toujours en anglais, même en France ou au Québec, fait-il remarquer. C'est l'habitude. Ce serait difficile de convaincre les autres de se mettre à chanter dans une autre langue qu'ils ne connaissent pas. »

Enfin, à plus long terme, High Five Drive espère faire une tournée au Japon, où ils ont déjà un label et vendent beaucoup d'albums par Internet. « Ça vaudrait la peine, conclut Martin LaFrenière. On est sûr qu'il y aurait du monde avec tout ce qu'on vend là-bas par notre site. »

LES CHÂTON-GAGNETTE

Alexis Flower



Sudoku

PROBLÈME N° 216

4		5	1					
			4			8		
9	1				2		4	
	3			4				2
			7		5			
6				8			7	
	2		6				1	9
		4			9			
					1	4		3

RÉPONSE DU N° 216

4	7	5	1	3	8	2	9	6
3	6	2	4	9	7	8	5	1
9	1	8	5	6	2	3	4	7
5	3	7	9	4	6	1	8	2
2	8	9	7	1	5	6	3	4
6	4	1	2	8	3	9	7	5
8	2	3	6	7	4	5	1	9
1	5	4	3	2	9	7	6	8
7	9	6	8	5	1	4	2	3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 585

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2					■			■				
3			■						■			
4						■						
5										■		
6					■						■	
7						■		■				
8												■
9						■						
10		■					■					
11				■								
12									■			

HORIZONTALEMENT

1. Collection d'imprimés.
2. Petite baie. — Gamme. — Qui n'offrent aucun danger.
3. Dieu solaire. — Chute d'un organe. — Planche de bois.
4. Vase. — Génie des eaux.
5. Illettrée. — Personnel.
6. Détruits. — Fenouil bâtard.
7. Vases. — Très courte.
8. Exposeront.
9. Du verbe «aller». — Revenus annuels.
10. Plateau constitué par les restes d'une coulée volcanique. — Divisible par deux.
11. Utilise. — Multiplier.
12. Laitues débarrassées de leur eau. — Point cardinal.

VERTICALEMENT

1. Médicament.
2. Marquer le début de. — Doublée.
3. Bien-être social. — Qui ne sont pas entamés.
4. Hôpital.
5. Trois fois. — Passer au sas.
6. Rivière de l'Éthiopie. — Doublée. — Fait partie du gros bétail.
7. Pique-feu. — Personnel.
8. Sorte de prune. — Nourriture.
9. Sièges. — Supplantas.
10. Le bateau y accoste. — Idée fixe.
11. Miction. — Quantités de bois.
12. Espèce d'arbre. — Place sur la table.

RÉPONSES DU N° 584

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	M	E	L	L	I	F	O	R	M	E
2	A	M	E	L	I	O	R	A	T	I	O	N
3	M	E	■	I	N	T	E	R	I	E	U	R
4	E	N	E	M	A	■	N	E	T	■	L	E
5	L	E	G	I	S	T	E	■	E	C	U	S
6	L	E	O	N	■	I	■	A	■	C	R	I
7	I	■	T	A	L	A	S	S	E	■	E	N
8	C	R	I	T	E	R	E	S	■	O	S	E
9	O	I	S	I	V	E	M	E	N	T	■	M
10	R	E	M	O	I	S	■	N	O	I	S	E
11	N	U	E	N	T	■	L	A	I	T	O	N
12	E	R	■	S	E	R	V	I	R	E	N	T

À table avec chef **Louis**



Gigot d'agneau

Gigot d'agneau à l'italienne

Servir avec un Negroamaro de Terreiro

Le Negroamaro (noir-amer) est un cépage indigène de la région des Pouilles, au sud-est de l'Italie. Le producteur Terreiro récolte son raisin de différents vignobles au cœur de la péninsule de Salento, le talon de la botte italienne, qui sépare l'Adriatique de la mer Ionienne.

Le raisin n'est pas écrasé, ce qui permet au moût de s'écouler en partie de l'entassement des grappes et de garder un contact prolongé avec la peau, assurant une pigmentation maximale.

Des levures sont ajoutées pour démarrer la fermentation alcoolique. Une fois celle-ci achevée, l'ajout de bactéries provoque une fermentation malolactique qui donne au vin une rondeur et une souplesse supplémentaires. La maturation se fait dans une barrique de chêne pendant cinq mois avant l'embouteillement. La robe obtenue est de couleur rouge parmi les plus foncées. Le corps est d'une intensité impénétrable, tout comme son caractère de l'Italie méridionale.

Les arômes jeunes de fruits rouges du Negroamaro de Terreiro, sa pointe épicée et un palais souple dû à ses tannins se jumellent très bien avec le gigot d'agneau à l'italienne, dans une synergie de saveurs propres à cette région.

Pour 6 personnes
Temps de cuisson : entre 75 et 135 minutes

INGRÉDIENTS

1 gigot d'agneau d'environ 3 kg

3 gousses d'ail émincées en 9 tranches

2 cuillérées à table de basilic séché

¾ de tasse d'huile d'olive

¾ de tasse de Negroamaro

3 cuillérées à table de Parmesan râpé

1 cuillérée à table de Romano râpé

Sel et poivre

- Dégraisser la viande soigneusement et la piquer avec les tranches d'ail tout autour.
- Dans un bol, mélanger le vin, l'huile d'olive, le sel, le poivre, les fromages, le basilic. Badigeonner la viande de ce mélange.
- Placer le gigot dans une rôtissoire, au four préhauffé à 325° F pendant 75 minutes pour une viande rosée et 1 heure ¾ pour une viande bien cuite.
- Bassiner la viande avec le liquide aux 20 minutes et tourner le gigot à mi-cuisson.
- Laisser reposer 10 minutes avant de trancher la viande.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

DOUBLE-ALBUM

Les blés au vent chantent Ziz

La chorale franco-manitobaine Les blés au vent enregistre actuellement un double album, qui sera distribué à l'automne.

« Il y aura une vingtaine de chansons, toutes de l'auteur-compositeur franco-manitobain Gérard Jean ou Ziz », indique la présidente de la chorale et soprano, Louise Dupont.

Dirigés par Guy Boulianne et accompagnés par la pianiste Sonia Tesch, la quarantaine de choristes de Les blés au vent ont souvent chanté les œuvres de Ziz.

« On aime beaucoup Ziz, confie Louise Dupont. Ses chansons sont vraiment extraordinaires, au niveau des thèmes, des paroles et de la musique. On est heureux de faire un disque qui lui rend hommage, car plusieurs de ses œuvres n'avaient jamais été enregistrées sur disque auparavant. »

Elle souligne en outre que pour les choristes, « ce sera quelque chose qu'on pourra donner en cadeau, comme un héritage qu'on laissera derrière nous ».

Ziz lui-même chantera probablement quelques-unes des pièces du double album. Par ailleurs, Les blés au vent avaient déjà enregistré deux microsillons en 1978 et 1982.

C. S.

Socialiser en grand



photo : Paul Ruban

Plus de soixante communautés manitobaines ont célébré le 140e anniversaire de la province en grand, le 15 mai, à l'occasion de la Plus grande soirée sociale du monde.

L'organisme en charge de mettre sur pied le méga-événement, Retrouvailles Manitoba 2010, prévoyait une participation de 30 000 à 35 000 personnes à l'échelle de la province. À Winnipeg, 2 100 personnes ont assisté aux festivités.

« C'est évident que les Manitobains aiment fêter », avance la coordinatrice de l'événement, Marnie Strath.

Les prix d'encan silencieux, les cornichons et les cubes de fromage ne manquaient pas à la soirée qu'a organisée La Broquerie, dans l'aréna du village.

Le conseiller municipal Claude Moquin estime qu'environ 350 personnes ont participé à l'événement.

« On voulait faire notre part pour participer à la grosse célébration », dit-il.

Les fonds recueillis au cours de la soirée seront versés à la rénovation de l'aréna.

Poésie

L'auteur qui versifiait l'enfance

**Dans son plus récent recueil,
Laurent Poliquin poétise l'enfance à travers son expérience paternelle.**

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Laurent Poliquin a lancé le 15 mai dernier son cinquième recueil de poésie. Paru aux Éditions L'Interligne, ***L'Orpailleur de bisous*** regroupe des poèmes traduisant à la fois la crédulité, l'innocence et l'idéalisme de l'enfance.

Lire les poèmes de Laurent Poliquin, c'est aussi voir les enfants de l'auteur grandir et évoluer. Car selon ses aveux, il a « pris tout ce que ses enfants [lui] donnent pour le transmettre en mots », à la façon d'un peintre immortalisant sa muse. « Je voulais traduire en mots le contact que j'ai avec mes enfants, traduire leurs gestes en poèmes », précise l'auteur. La lecture nous amène dans un univers étonnant où la candeur enfantine est à la fois valorisée et élucidée, où la découverte d'un nouveau monde est imagée sous forme de vers à la fois simples et complexes. L'auteur s'est d'ailleurs fait dire que le titre de l'ouvrage représentait bien cette ambivalence, le mot orpailleur tenant du registre plus soutenu alors que bisous réfère à un style plus élémentaire, enfantin. Néanmoins, l'auteur tenait à s'exprimer d'une écriture raffinée : « Je ne voulais pas tomber dans la naïveté du petit poème d'enfant. Il y a une recherche de vocabulaire, de sens », souligne-t-il.

L'essence de ce recueil réside dans cette relation entre l'innocence des propos évoqués et la prose élégamment soignée. Cet aspect rend les poèmes de Poliquin accessibles à un large public. « Les parents seront particulièrement interpellés par l'œuvre, indique le père de deux enfants. Ça devrait toucher davantage ceux qui ont, ou qui auront des enfants.» Ces derniers pourront connecter avec les textes du père-poète et les interpréter selon leurs expériences personnelles, et selon leurs propres relations avec la natalité et l'enfance. Si l'impression émanant de la lecture est sujette au cheminement de chacun, une chose est certaine : l'expérience de paternité fut manifestement positive pour Laurent Poliquin. « C'est sûr qu'il y a des moments difficiles, admet-il. Il y a des pleurs dans tout ça, ce n'est pas toujours gai. Mais j'ai eu une expérience positive de la chose. Et ça paraît dans les poèmes. »



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Le poète Laurent Poliquin.

L'Orpailleur de bisous est donc un recueil de poèmes lyriques traduisant une réalité en apparence simple, mais d'une profondeur subtile. Car comme le disait l'auteur américain Charles Bukowski, l'artiste est celui qui sait dire quelque chose de complexe d'une façon simple. Poliquin pousse plus loin la formule, simplifiant puis versifiant adroitement une réalité complexe, celle de l'enfant.

Honneurs

Doer recevra l'Ordre du Manitoba

L'ex-premier ministre Gary Doer sera décoré de l'Ordre du Manitoba, le plus grand honneur de la Province. Son nom a été retenu parmi une liste de 12 lauréats, tout comme la cinéaste Norma Bailey et de l'ex-politicien et chef de bande, Elijah Harper.

Le lieutenant-gouverneur du Manitoba, Philip Lee, a annoncé les noms des lauréats le 12 mai. La cérémonie d'investiture se tiendra le 15 juillet prochain, à l'Assemblée législative.

Le secrétaire pour le conseil consultatif de l'Ordre du Manitoba, Dwight MacAuley, explique que « le conseil prend sa décision finale par rapport aux accomplissements ou aux mérites des personnes nominées ». Cette distinction, créée en 1999, reconnaît toute personne ayant fait des contributions exceptionnelles dans les secteurs social, culturel, politique ou économique.

« Le service que l'ancien premier ministre Doer a rendu à la Province est remarquable, reconnaît-il. Tout ancien premier ministre encore en vie a reçu l'Ordre du Manitoba. Ainsi, Gary Filmon, Sterling Lyon, Duff Roblin, Ed Schreyer et Howard Pawley, l'ont tous déjà reçu. »

La liste complète des lauréats est composée de Norma Bailey, Marjorie Blankstein, Gary Doer, David Grewar, Elijah Harper, Kerry Hawkins, Betty Hopkins, Kathryn Knowles, C. Wilbert Loewen, Carmel Olson, Robert Smith et Keith Ursel.

Les nouveaux membres de l'Ordre pourront désormais apposer les initiales O.M. après leur nom et ce, à vie.

P. R.

Site historique

Cure de jouvence pour la Maison Riel

Le lieu historique national de la Maison Riel est en travaux pour remplacer sa vieille toiture et refaire sa peinture.

Camille SÉGUY

Plus de 30 ans après sa dernière restauration, qui date des années 1978-1979, l'extérieur de la maison d'enfance de Louis Riel subit depuis mi-avril une cure de rajeunissement.

« On a surtout travaillé sur le toit, indique le superviseur des travaux de restauration, Kym Terry. Il fallait remplacer les bardeaux, car à cause des arbres au-dessus du toit, beaucoup de mousse s'y était développée.

« On en a aussi profité pour réparer les endroits abîmés, comme le cadre des fenêtres et pour repeindre les murs », ajoute-t-il.

La Maison Riel étant un lieu historique national, l'objectif de ces travaux est de redonner à la bâtisse son état originel. L'équipe de restauration a donc replacé la croix qui trônait autrefois au bord du toit, mais qui était tombée dernièrement.

Kym Terry ajoute qu'ils ont « ajouté des feuilles de zinc sous les bardeaux, pour éviter à la mousse de se reformer trop vite et d'attaquer le toit ». Ainsi, la toiture de la Maison Riel devrait rester en bon état pour plusieurs années, malgré la végétation qui la surplombe.

« On ne veut pas couper les arbres, ça rend la maison plus agréable avec leur ombre en été, précise-t-il. C'était comme ça à l'époque. »

Saison

Les travaux de rénovation devraient être terminés le 22 mai pour le début de la saison estivale à la Maison Riel.

« Cette année, on a de nouvelles activités bilingues pour les programmes scolaires, de la maternelle à la 12e année », se réjouit la directrice du lieu historique national de la Maison Riel, Monique Oliver. J'ai une équipe de guides très créative. »

Entre autres, les classes pourront s'essayer à faire des maquettes de lots de rivière à la manière des Métis de la rivière Rouge, ou encore se lancer dans la construction de cabanes en pièce sur pièce.

« On commence aussi les samedis de plaisirs en famille cette année, en juillet et août, ajoute Monique Olivier. On fera des tournées guidées de la Maison et il y aura des stations d'activités pour les familles. Je vais essayer de changer les activités chaque samedi. »

La saison estivale à la Maison Riel se terminera, le 5 septembre, autour de l'épluchette.



photo : Camille Séguy

La Maison Riel est remise à neuf avant l'ouverture de la saison estivale le 22 mai.

RWB

Un francophone danse *Coppélia*

L'école du Ballet royal de Winnipeg présente du 19 au 22 mai son spectacle de fin d'année, *In Concert*, au CanWest Global Performing Arts Centre de la Fourche. Les étudiants de l'école interpréteront pour l'occasion le ballet *Coppélia*, basé sur le conte de Hoffman et présenté pour la première fois à l'Opéra de Paris en 1870.



photo : Gracieuseté Bruce Monk

Philippe Larouche.

Le francophone Philippe Larouche, dont c'est la deuxième année en résidence, est en répétition depuis près de trois mois pour ce ballet. S'il danse plus de 25 heures par semaine, il ne réalise toutefois pas encore l'envergure du spectacle. Il attend donc avec impatience l'ouverture du rideau, qui concrétisera dix années dédiées à la danse et à son perfectionnement.

Le danseur assure que *Coppélia* est un ballet accessible à tout un chacun. « C'est à propos d'une poupée. Il y a un côté très drôle, précise-t-il. C'est un spectacle vraiment dynamique, parce qu'il y a beaucoup d'ironie. Il y a un certain drame évidemment aussi. »

O. B.-L.

Ils sont partis!

Texte : Camille Séguy • Photos : Paul Ruban et Olivier Bissonnette-Lavoie



Plus de 150 personnes sont venues encourager le 13 mai, à la veille de leur départ à vélo pour Ottawa, la trentaine de cyclistes et la dizaine de membres de l'équipe de soutien du projet *À vélo pour mon drapeau*.

Les jeunes artistes du Conseil jeunesse provincial (CJP) avaient pour l'occasion peint leur fresque murale sur le boulevard Provencher d'un grand drapeau franco-manitobain aux multiples visages.

« C'est le *fun* de voir tout l'appui de la communauté et de la Société franco-manitobaine (SFM) pour ce projet fou, hors des habitudes », se réjouit le coordonnateur du projet, Yan Dallaire.

Le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, a remis officiellement le drapeau franco-manitobain cousu à la main au cycliste porteur de drapeau, Cyril Parent. Sa mission : le porter sur les routes jusqu'à la Colline parlementaire.

« Depuis la création du drapeau il y a 30 ans, des progrès étonnants ont été faits pour la francophonie au Manitoba, souligne la rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) commanditaire du projet, Raymonde Gagné. Avec ce voyage, vous pourrez dire haut et fort au pays entier qu'on est fiers d'être francophones ici! »

Elle assure que « la liste est longue des anges gardiens qui nous ont précédé, comme les Gaborieau et les Forest, et qui veilleront sur le périple des cyclistes ».

Vous pouvez suivre chaque jour les aventures de vos cyclistes sur www.avelopourmondrapeau.ca et sur le blogue d'Olivier Bissonnette-Lavoie, laliberte-mb.blogspot.com.



















■ BADMINTON

Bon coup de raquette!

Daniel BAHUAUD
DIVISION SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Les élèves de la 7e et la 8e année, ainsi que des 9e et 10e années de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé, les 23 avril et 3 mai respectivement, au Championnat divisionnaire de volley-ball.

L'événement, qui a vu s'affronter des équipes rurales et urbaines, avait lieu sur les 27 terrains du Centre d'art et de la technologie de Saint-Boniface, du Collège universitaire de Saint-Boniface, du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), du Collège Louis-Riel (CLR) et de l'École Précieux-Sang.

« Nous avons vu de belles performances individuelles et scolaires, déclare le coordonnateur sportif de la DSFM, Luc Therrien. Les collèges régionaux Gabrielle-Roy (CRGR) et Notre-Dame (CRND) ont très bien joué, sans parler de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. Les écoles régionales peuvent être fières. Bravo à tous!

« Un grand merci aux enseignants d'éducation physique responsables de la gestion des sites, poursuit-il. Sans eux, le déroulement très aisé des championnats n'aurait pas été possible. Un merci particulier à Lisa Gosselin, de l'École communautaire Réal-Bérard et Guylaine Nault du CRGR pour la préparation des horaires. »

Écoles gagnantes

L'École Lacerte et le CRND ont été déclarés champions de la 7e année, ayant remporté 36 points cumulatifs et 1,4 point par élève participant respectivement.

En 8e année, l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ERSJB) a remporté les deux catégories, avec 37 points cumulatifs et 4,6 points par élève participant.

En 9e année, le CRGR a cumulé 28 points pour devenir champion. L'ERSJB a remporté 1,4 point par élève.

C'est le CLR qui a été déclaré champion de la 10e année, avec 33 points par équipe. Le CRND a obtenu 1,9 point par élève, pour remporter cette catégorie.





photos : Gracieuseté École La Source

L'École La Source a accueilli cinq écoles françaises de l'Ouest lors de son tout premier tournoi régional de badminton.

Résultats individuels

7e année

Bréanne Badiou du CRND a remporté la première place dans la catégorie simple féminin. Pierre Clément de l'École Noël-Ritchot a remporté la catégorie simple masculin.

L'École Lacerte a gagné dans la catégorie double féminin, grâce au jeu de Kiara Gladish et Alexis Paryniuk. Côté masculin, ce sont Philippe Therrien et Miguel Chartier de l'École Saint-Joachim qui ont accédé au sommet. L'équipe double mixte du CLR, composée de Gabrielle Desrochers et Brendyn Perron, a obtenu la victoire.

8e année

Nadine Damphousse de l'ERSJB est gagnante de la catégorie simple féminin. Dannick Morin de l'École Noël-Ritchot a remporté la catégorie simple masculin. L'ERSJB a été la plus performante dans les catégories double féminin et double masculin, grâce au jeu de Katia Grenier et Lianne Bérard, ainsi que Ryan Hiker et Jayden Sabourin. Dans la catégorie double mixte, ce sont Rémi Trepanier et Josée Rosset de l'École Roméo-Dallaire qui ont remporté la victoire.

9e année

Gabrielle Delorme de l'ERSJB a remporté la catégorie simple féminin. Côté masculin, c'est Cody Lafond du CSLR qui a remporté la catégorie simple.

Gabrielle Marquis et Janelle Saint Jean du CRGR sont arrivés au premier rang des équipes double féminin. Jérémie Badiou et Denis Lesage du CRND ont remporté la catégorie double masculin. Colin Rémillard et Kamille Taylor du CLR ont remporté la catégorie double mixte.

10e année

Le CLR a remporté les catégories simple masculin et féminin, ainsi que double masculin, grâce aux performances marquantes de Colin Fiola, Katherine Desautels et Daniel Lavallée et Nicolas Paquin. Lucette Badiou et Jessica Magne du CRND ont gagné le tournoi double féminin, tandis que Vincent Blais-Shiokawa et Aleyna Fredette de l'École Pointe-des-Chênes ont remporté le tournoi double mixte.

Premier tournoi à La Source

Une soixantaine d'élèves de cinq écoles de l'Ouest du Manitoba se sont rendus, le 9 avril dernier, à l'École La Source pour participer à son tout premier tournoi de badminton.

Les jeunes de la 7e à la 10e année des écoles Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Jours-de-Plaine, La Source et Saint-Lazare se sont affrontés à l'amicale, dans les catégories simples, doubles et mixtes. « Nous voulions surtout souligner la participation des élèves, fait remarquer Jocelyne Legault-Clark, enseignante d'éducation physique à l'École La Source et coordonnatrice de l'événement. Alors nous n'avons pas tenu compte des pointages. Cela n'a pas empêché les jeunes de s'y donner à cœur joie! Leur esprit compétitif était très fort. »

Grâce au concours de la Base militaire de Shilo, plusieurs terrains ont été exploités pour la rencontre. « Cette coopération est de bon augure, déclare Jocelyne Legault-Clark. À l'avenir, nous pourrons organiser des événements sportifs d'envergure semblable, ou encore même de plus grande taille. Il n'est pas donné à toutes les écoles françaises en région, surtout dans l'Ouest, de se rendre à Winnipeg pour les rencontres sportives. D'où l'importance des tournois organisés chez nous. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

19 mai • Pièce : La Chaîne présentée par l'école Pointe-des-Chênes à Saint-Georges. 13 h.

19 et 20 mai • Boîte à chansons à l'école Lacerte.

20 mai • Pièce : La Chaîne présentée par l'école Pointe-des-Chênes à l'école La Source. 14 h.

21 mai • Pièce : La Chaîne présentée par l'école Pointe-des-Chênes à l'école Saint-Joachim. 14 h.

28 mai • Jeux juniors 4e, 5e et 6e.

8 juin • Championnat d'athlétisme 7e et 8e à l'Université du Manitoba.

POUR LES PARENTS

19 et 20 mai • Boîte à chansons à l'école Lacerte. 19 h.

20 mai • Pièce : La Chaîne présentée par l'école Pointe-des-Chênes à l'école La Source. 19 h.

26 mai • Pièce de théâtre : La Chaîne présentée par l'école Pointe-des-Chênes au Pavillon à Sainte-Anne (Parc des Rédemptoristes). Spectacle musical par Bernie Elastic and his rubber band. 19 h.

28 mai • Soirée gala : Les Oscars au Centre scolaire Léo-Rémillard. 18 h 30.

1er juin • Concert des groupes d'harmonie du Collège Louis-Riel au Centre culturel franco-manitobain.

3 juin • Soirée de reconnaissance des personnes retraitées de la DSFM.

8 juin • Concert des groupes de jazz du Collège Louis-Riel au Collège universitaire de Saint-Boniface (salle Martial-Caron).

10 et 11 juin • FUSION II au parc provincial Spruce Woods (10e année de la DSFM).

29 juin • Dernière journée de classes pour l'année scolaire 2009-2010.

COMMISSION SCOLAIRE

26 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

16 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

21 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Pointe-des-Chênes et La Source. Pas de classes.

24 mai • Journée de la Reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

■ BADMINTON

La bannière à Baptiste!

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

L'équipe de badminton Varsity de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ERSJB) a obtenu la bannière des écoles A-AA, lors du championnat provincial des écoles secondaires du Manitoba, qui avait lieu les 7 et 8 mai au Maples Collegiate de Winnipeg.

Il s'agit d'une première pour l'école, puisque l'équipe, composée de 12 élèves issus d'une population estudiantine de quelque 50 élèves, a réussi à obtenir 39 points, un chiffre supérieur à celui des 32 écoles du tournoi, y compris les grandes écoles métropolitaines. En effet, c'est seulement la deuxième fois qu'une petite école remporte la bannière provinciale, l'école de Reston ayant remporté la victoire en 1989.

« Nous pouvons être fiers, déclare l'enseignant d'éducation physique Marc Morin. Lors des deux derniers championnats, nous avions fini en troisième place. Et maintenant, nous sommes en première place. Et chacun de nos athlètes se sont rendus en finale ou en consolation, ce qui nous a permis de cumuler des points. »

En effet, l'ERSJB a remporté trois médailles d'argent. Alexis Rémillard et Mélanie Marion ont terminé en deuxième place dans la catégorie double féminin. Nicolas Brais et Myriam Damphousse ont gagné leur médaille dans la catégorie double mixte. Tandis que Karine Sabourin a remporté la 2e place dans la catégorie simple féminin.



photo : gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

L'équipe de badminton de l'École régionale de Saint-Jean-Baptiste. De gauche à droite : Marc Morin, Alexis Rémillard, Megan Fraser, Mélanie Marion, Yanérick Leclair, Myriam Damphousse, Karine Sabourin, Daniel Duval, Nicolas Brais, Yannick Bouchard, Sheldon Bouchard, Jolène Dupuis, Gabrielle Delorme, Richmond Delorme et Alain Damphousse.

En outre, Richmond Delorme et Daniel Duval ont terminé en première place en finale de consolation dans la catégorie double masculin. Gabrielle Delorme et Megan Fraser ont remporté la 2e place de consolation dans la catégorie double féminin. Yannick Bouchard s'est classé 3e en consolation dans la catégorie simple masculin. Yanérick Leclair et Jolène Dupuis, quant à eux, ont obtenu une 4e place en consolation dans la catégorie double mixte.

L'effet développement

« Cette victoire est le fruit d'un travail de longue haleine, fait remarquer Marc Morin. La culture du badminton est en place à l'ERSJB depuis quelques années déjà. Nous avons eu le temps d'assurer le développement et l'épanouissement de cette culture, notamment chez les jeunes de la 7e et 8e année. On les développe le plus tôt possible. Et puis notre entraîneur, Sheldon Bouchard, est ici depuis belle lurette. L'appui de parents comme Alain Damphousse a également été indispensable. »

Même son de cloche chez Sheldon Bouchard. « Nous avons réussi à bâtir sur nos succès préalables, affirme l'entraîneur. Et cette année, nous avons produit un groupe vraiment formidable. Ça fait 34 ans que j'entraîne le badminton, et je suis très fier. Un rêve s'est réalisé. Par contre, ce n'est pas gagner qui est beau, mais de constater que les élèves ont donné de leur maximum. La leçon à dégager est que le potentiel des jeunes, de tous les jeunes en n'importe quel sport ou matière, est énorme. Il s'agit d'aller le chercher, et d'inviter les élèves à réussir. »

Les athlètes, pour leur part, sont émerveillés de leur placement final. « J'étais surprise, confie Karine Sabourin, élève en 11e année. En partie que c'est parce que nous sommes tous des athlètes qui pratiquons d'autres sports que nous avons gagné. Nous avons tous de l'endurance, beaucoup de puissance cardio-vasculaire. »

Le finissant Nicolas Brais attribue sa performance à l'expérience. « Myriam Damphousse et moi jouons ensemble depuis quatre ans, souligne-t-il. On se connaît. On sait ce que l'autre va faire sur le terrain. »

Pour sa part, Myriam Damphousse estime que les nombreuses pratiques ont porté leurs fruits. « Une bannière, c'est quatre ans de travail ardu, déclare la finissante. Ça, et de la passion. J'aime le badminton. J'aime sa rapidité et les stratagèmes qu'on peut apporter au jeu. »

Quant à l'avenir, Marc Morin se dit optimiste. « Le prochain défi sera d'être aussi performant l'année prochaine, déclare-t-il. Bien que six élèves nous quittent, la relève est bonne, alors nos chances sont bonnes. Des jeunes très habiles montent en grade! »

Félicitations!

« La victoire, au championnat provincial de badminton, de l'équipe de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ERSJB), est la preuve concrète que les écoles qui mettent de l'effort dans leur programmation sportive finissent par obtenir des récompenses bien méritées, déclare le coordonnateur sportif de la DSFM, Luc Therrien.

« L'ERSJB a consacré beaucoup de temps et d'énergie pour obtenir sa bannière, poursuit-il. Lorsqu'on marie un bon entraîneur, un prof d'éducation physique dévoué et des élèves enthousiastes et engagés, ça donne de bons résultats. Le développement qui s'est fait à l'ERSJB est également à noter, puisque le succès a conduit à d'autres succès. Félicitations! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca

PROFIL

Artiste et éducatrice : un savant mélange

En 2010, Janine Tougas célèbre sa 30e année comme artiste à son compte, au service de sa communauté franco-manitobaine.

Camille SÉGUY

Les spécialités de Janine Tougas, ce sont les marionnettes et l'éducation. Elle se décrit comme « une éducatrice qui utilise les arts pour éduquer, ou une artiste qui utilise l'éducation comme motivation ».

Depuis qu'elle a commencé à travailler comme artiste à son propre compte en 1980, après avoir notamment été la première animatrice culturelle du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Janine Tougas s'est mise au service de sa communauté.

« En 1980, j'ai dû décider à quoi j'allais consacrer mon énergie créative, raconte-t-elle. J'ai décidé de contribuer à l'épanouissement de ma communauté franco-manitobaine. Il y avait un besoin et un accueil pour ce que je faisais, et moi j'avais plein d'énergie et d'idées. C'était un mariage idéal.

« Contrairement à beaucoup d'artistes, je ne crée pas selon une inspiration interne, ajoute-t-elle. Je crée en fonction des besoins de l'extérieur. Mon *pattern* a été de commencer des choses pour les donner ensuite à des organismes. »

Elle confie que c'est un peu comme avoir des enfants. « On les conçoit, on les élève, et puis on les envoie dans le monde. C'est gratifiant pour moi de voir mes projets continuer et contribuer à la communauté. »

Cette volonté d'aider sa communauté n'est par ailleurs pas nouvelle chez Janine Tougas. « Quand j'avais huit ou neuf ans, à Sainte-Anne où j'ai été élevée, je racontais des histoires aux petits, se rappelle-t-elle. J'aimais déjà organiser des spectacles de théâtre, de chant ou des jeux. »

Héritages

Ainsi, c'est elle qui a commencé le Projet étudiants animateurs (PÉA), repris maintenant par le Conseil jeunesse provincial (CJP). « C'était l'occasion pour les jeunes de rencontrer d'autres francophones de partout au Manitoba, souligne Janine Tougas. Beaucoup de *leaders* actuels de la communauté y sont passés. »

De même, elle est à l'origine du Village du Père-Noël au CCFM. « Cette idée est venue directement d'une demande des parents, se souvient-elle. Je travaillais alors à la Société franco-manitobaine (SFM) comme coordonnatrice loisirs et préscolaire, et les mères de la communauté se plaignaient de devoir attendre en ligne pendant des heures pour voir un Père-Noël qui parlait anglais!

« J'ai donc imaginé quelque chose où les enfants pourraient voir le Père-Noël en français, mais aussi bouger et s'amuser au lieu d'attendre en ligne », explique-t-elle.

Janine Tougas est aussi la créatrice de la célèbre série diffusée sur CKSB de 1989 à 1993, ***Les petites oreilles***. Elle précise que les émissions sont encore distribuées au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, ainsi qu'au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

Elle estime toutefois que « mes marionnettes Paul et Suzanne, avec la trousse ***Un modèle de francisation***, sont probablement le projet qui me caractérise le plus ».



photo : Camille Séguy

Janine Tougas et ses marionnettes Paul et Suzanne.

Encore des projets

Ces dernières années, avec l'aide de sa sœur Elaine Tougas, l'artiste se penche sur la question de l'exogamie. Elle a notamment créé la trousse de jeux ***Amuse-toi bien!***, et prépare actuellement une pièce de théâtre sur ce thème dans le cadre de Retrouvailles Manitoba 2010 : ***Francofunny***.

« *Francofunny* va célébrer, encourager et outiller les gens pour vivre leur francophonie dans l'exogamie, révèle Janine Tougas. On a choisi cette question car c'est la réalité de la francophonie aujourd'hui, mais personne n'ose trop en parler. Il y a donc beaucoup à faire.

« De plus, il faut de l'argent pour développer tous ces projets, ajoute-t-elle. Le plus beau cadeau qu'on puisse faire à un artiste, c'est de lui donner les ressources pour qu'il puisse créer. » (1)

Le projet n'en est toutefois qu'à ses débuts. Il n'a pas encore pris de forme concrète.

En outre, Elaine et Janine Tougas viennent de créer, avec l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, un module pour les écoles destiné à faire découvrir aux enfants la vie traditionnelle des Métis, centrée sur la chasse au bison.

« Ça m'a passionnée, confie Janine Tougas. J'en ai d'ailleurs écrit mon premier roman, en 2009, ***Mélina et la chasse au bison***. » Le livre sera bientôt publié, et les modules devraient commencer à la rentrée scolaire dans les écoles.

« Je n'ai aucun regret de tout ce que j'ai fait, conclut Janine Tougas. J'ai toujours été appréciée et reconnue pour mon travail, et je n'arrêterai que quand je n'existerai plus! »

(1) Pour soutenir financièrement la création de Francofunny, appeler le 233-4915. Reçus d'impôts disponibles à partir de 20 $.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LUCIENNE DURAND.

TOUTES réclamations contre cette succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201, avenue Portage, pièce 2200, Winnipeg (Manitoba) R3B 3L3, le ou avant le 12e jour de juin 2010.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour de mai 2010.

Antoine F. Hacault
THOMPSON DORFMAN SWEATMAN s.r.l.
Avocats des exécuteurs testamentaires

LITTÉRATURE

La langue d'ici parmi les poètes

Faire revivre des poètes disparus dans une ambiance franco-manitobaine, discuter de la langue sans faux-semblant, c'est le pari de Jean Chicoine dans son nouveau roman : *La forêt du langage*.

Camille SÉGUY

Ceux qui ont lu ***Les galaxies nos voisines*** le savent déjà, l'auteur franco-manitobain Jean Chicoine a un style d'écriture unique.

« Je travaille beaucoup sur l'orthographe, je réinvente le français comme on le parle au Manitoba, explique-t-il. J'ai essayé de recréer à l'écrit l'accent franco-manitobain, une histoire d'amour entre le français et l'anglais. Et mes personnages anglais parlent en anglais, sans traduction, car c'est comme ça ici. »

Ayant étudié la linguistique dans deux universités québécoises, Jean Chicoine tenait beaucoup à la transcription de son parler franco-manitobain dans ses œuvres.

« Si cette langue ne s'écrit pas, elle va se perdre, craint-il. Je voulais aussi montrer le français comme il se parle dans l'Ouest canadien, en être témoin. Notre langue est belle, et elle n'est pas la même qu'au Québec ou en France. »

La suite

Les galaxies nos voisines, sorti en 2007, commençait une trilogie racontant la quête amoureuse du narrateur dans un milieu « rock and roll et plus ou moins hors-la-loi », décrit l'auteur.

Ce dernier dévoilera, le 27 mai, un autre pan de ce triptyque, son nouveau roman, ***La forêt du langage***, lors de la série Bons mots à la librairie Aqua Books (voir encadré).

« *La Forêt du langage* est en fait le troisième livre de la trilogie, précise-t-il. Je le sors avant, car il était plus facile à écrire que le deuxième. Mais chaque livre peut se lire séparément. »

Dans ce troisième volet, le narrateur a enfin trouvé la personne qu'il cherchait, après maintes rencontres et tribulations dans le village Osborne du début des années 1990 à Winnipeg.

Il peut donc librement laisser filer son imagination qui l'emmène dans la forêt du langage, où les écrivains et poètes décédés se trouvent bien vivants.

« Plus du tiers du livre se passe dans cet endroit imaginaire, indique Jean Chicoine. J'y ai fait revivre les poètes et écrivains qui m'ont inspiré, comme Baudelaire, Mallarmé, Éluard ou encore Montaigne. Mon personnage les rencontre. »

La discussion sur la langue y est d'autant plus intéressante que chacun parle avec l'accent et le français de son époque. « J'ai repris des extraits d'œuvres de chacun, dans leur propre langage, pour ne pas risquer de leur faire dire des choses qu'ils n'auraient pas dites », explique Jean Chicoine.

Le milieu de la trilogie, qui raconte la rencontre de l'amour, est en cours d'écriture.

Ensuite, Jean Chicoine a encore plusieurs projets en tête. « J'aimerais faire un roman de science-fiction, confie-t-il. J'ai aussi des idées pour une histoire qui se passerait au Québec et raconterait une fin de semaine entre deux jeunes couples à Trois-Rivières. »

Mais quoi qu'il décide de faire, il confirme que « je garderai toujours ma façon franco-manitobaine d'écrire et de structurer mes phrases. C'est devenu mon style, je m'y retrouve ».



photo : Camille Séguy

Jean Chicoine lancera la suite de sa trilogie, *La forêt du langage*, le 27 mai.

Bons mots de théâtre

La série de lectures en français à la librairie Aqua Books, à Winnipeg, revient le 27 mai sur le thème du théâtre. (1)

« Bons mots, c'est du français chez les anglais dans une atmosphère très conviviale et informelle, résume le coordonnateur du projet, Bertrand Nayet. C'est une initiative de la librairie Aqua Books. Ça permet aussi de montrer la variété de la production francophone. »

Trois auteurs sont invités, autour d'un thème commun, à lire des extraits de leur œuvre et à en parler, en français, avec le public. Pour cette série théâtrale, Marc Prescott, Rhéal Cenerini et Bertrand Nayet se partageront le micro.

« Je voulais faire venir Rhéal Cenerini car il vient d'écrire une nouvelle pièce qui sera jouée au Cercle Molière la saison prochaine, et ça faisait longtemps qu'on n'avait pas entendu ce qu'il écrivait, explique Bertrand Nayet.

« Je voulais aussi Marc Prescott, car ses textes me parlent et j'aime sa présence sur scène », poursuit-il.

Quant à sa propre participation, due à un désistement, Bertrand Nayet espère en profiter pour relire l'une de ses pièces, inspirée d'une œuvre d'art de Roger Léveillé, qui avait été mise en lecture par le Cercle Molière, en 2004.

« Je pense que c'est une pièce qui mérite d'être entendue une autre fois, confie-t-il. C'est un style très éclaté. »

Bertrand Nayet se réjouit aussi du lancement du livre de Jean Chicoine, ***La forêt du langage***, qui aura lieu lors de la série Bons mots. « Ce sera une première à Bons mots, souligne-t-il. Ça va certainement nous permettre d'avoir un plus grand auditoire. »

Bertrand Nayet pense déjà continuer la série l'an prochain, à condition d'obtenir le financement du Conseil des arts du Manitoba. « On pourrait peut être aller du côté historique, évoque-t-il. Il y a des romans historiques intéressants qui s'en viennent ou qui sont tout juste sortis. »

(1) Le 27 mai à 19 h, au 274, rue Garry. Entrée libre.

LITTÉRATURE

Un devoir de mémoire

Jacqueline Blay s'est lancée dans une grande aventure : écrire, en cinq tomes, l'histoire du Manitoba français. De La Vérendrye aux combats d'aujourd'hui, elle synthétise l'évolution de la communauté franco-manitobaine.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

« Écrire l'Histoire du Manitoba français est un véritable devoir de mémoire. » Ainsi débute l'introduction de ***Sous le ciel de la Prairie, des débuts jusqu'à 1870***, premier tome de la série ***Histoire du Manitoba français***. Si, pour Jacqueline Blay, l'écrire est un devoir, la maîtriser en devient un plus impératif encore, l'histoire et les combats de la communauté franco-manitobaine étant inhérents à son développement passé et futur.

De Louis Riel à l'inclusion de la province dans le Canada, de l'abolition de l'enseignement français à la *Loi 113*, de Gabrielle Roy à l'ouverture de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), nombreux sont les moments historiques dont le rayonnement s'étend jusqu'aux nouvelles générations. C'est ainsi que la lecture de cet ouvrage devient un devoir de mémoire pour tous ceux qui désirent forger le futur. Parce que comme le précise l'historienne, « l'histoire a tendance à se répéter »; il devient donc primordial, selon la formule consacrée, de *savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on s'en va*. Et de connaître les erreurs du passé, pour éviter de les commettre à nouveau.

En plus de ce devoir de mémoire, Jacqueline Blay évoque un autre aspect important servant de motivation à l'écriture de ces ouvrages, soit le statut linguistique minoritaire de la communauté franco-manitobaine. « Comme minorité, il y a toujours des risques, précise-t-elle. C'est à nous de prendre les outils [pour parer ces risques], c'est à nous de nous prendre en mains. »

Fait intéressant, quand elle parle de la communauté franco-manitobaine, Jacqueline Blay utilise le *nous*. Car si elle est née en Algérie, sous occupation française à l'époque, elle se définit avant tout comme Franco-Manitobaine. « Dans ma tête, je suis née ici, confie-t-elle. Même si je suis peut-être née un peu tard ... » Un peu tard, car elle a fait ses premiers pas au Manitoba dans la jeune vingtaine. Son arrivée, qui coïncide avec le centenaire du pays, elle la décrit avec enthousiasme. « J'ai adoré les Prairies, le ciel et les gens, souligne-t-elle. Mais plus important encore, j'ai trouvé ce que tous les immigrants cherchent : la sécurité. » Et cette sécurité trouvée, Jacqueline Blay s'est immédiatement impliquée dans la société, épousant la cause des Franco-Manitobains. Cet engagement s'est concrétisé avec la sortie de son premier livre, ***L'Article 23 : les péripéties législatives et juridiques du fait français au Manitoba***. Par la suite, ses maintes fonctions l'ont menée entre autres au gouvernement provincial, à la Société historique de Saint-Boniface et à la Maison Gabrielle-Roy. Historienne de formation, elle a elle-même écrit une partie de l'histoire franco-manitobaine, participant à mettre sur pied la Division scolaire franco-manitobaine.

Cette série d'ouvrages remplit un vide certain. Aucun autre document de cette importance n'existe sur le sujet, autant en anglais qu'en français. Mais plus encore, elle raconte une « histoire de résilience », comme le formule l'auteure; une histoire qui finit bien. C'est probablement en cela qu'elle prend tout son sens.


Archives La Liberté

L'historienne, Jacqueline Blay.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✓ 27 mai • ***12e tournoi annuel*** • Fonds Hôpital Sainte-Anne • Texas Scramble • Club de Golf LaVérendrye.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 31 mai • ***Assemblée annuelle*** • Comité culturel de Lourdes inc. • 19 h 30 • Centre Dom Benoît • info : 248-7220.

Saint-Boniface

- ✓ Jusqu'au 29 mai • ***Cercle Molière / Les lectures éclatées*** • info : 233-8053.
- ✓ 27 mai • ***Atelier / Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.
- ✓ 29 mai • ***Forum / Inclusion des élèves nouveaux arrivants en milieu scolaire*** • 8 h 50 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info : 230-8017.
- ✓ 1er juin • ***Atelier / La sexualité de nos enfants*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 573, rue Des Meurons • info : Chantal, 233-1735 poste 210.
- ✓ 1er juin • ***Soirée BBQ et vin*** • Francofonds • info : 237-5852.
- ✓ 3 juin • ***CV et lettre de présentation*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.
- ✓ 4 au 6 juin • ***50e anniversaire / Diplômées de 1960 de l'Académie Saint-Joseph*** • Manoir de la Cathédrale • info : 231-2079.
- ✓ 5 juin • ***Sous le baobab*** • Banquet de levée de fonds • Association des camerounais au Manitoba • 18 h 30 • 196, avenue de la Cathédrale • info : 509-2592.
- ✓ 9 juin • ***Dîner*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info et inscriptions : 235-1406.
- ✓ 10 juin • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.

Winnipeg

- ✓ 28 mai • ***Gala des pionniers*** • CDEM • 17 h 30 • Canad Inn / Club Regent • info et billets : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 7 juin • ***Soirée francophone avec les Goldeyes*** • 19 h • Canwest Park • sections francophones : E, D, S et T • info : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

Autres

- ✓ 14 au 30 mai • ***À vélo pour mon drapeau!*** • SFM • Winnipeg à Ottawa • info : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

HOCKEY

Un Métis dans la Capitale

Le jeune métis Danys Chartrand s'est rendu à Ottawa, du 2 au 8 mai, pour représenter l'équipe du Manitoba au Championnat canadien de hockey autochtone.

Paul RUBAN

Un jeune hockeyeur métis de 16 ans, Danys Chartrand, a fait partie de l'équipe du Manitoba qui s'est rendue jusqu'aux finales du Championnat canadien de hockey autochtone à Ottawa. Le Championnat, qui s'est déroulé du 2 au 8 mai, se veut un forum qui permet aux meilleurs joueurs autochtones, inuits ou métis du pays de célébrer leur identité culturelle, tout en faisant valoir leur prouesse sur la glace.

Le résidant du quartier de Southdale, à Winnipeg, faisait partie des trois Métis de la formation, alors que le reste des joueurs étaient surtout Cris. Ceux-ci provenaient, entre autres, des réserves Peguis, Fisher River, Opaskwayak Cree et Ebb and Flow.

« J'étais fier de jouer avec des gars qui avaient des racines semblables aux miennes, et qui sont surtout de bons joueurs de hockey, avance-t-il. Ils savent jouer le jeu. »

Danys Chatrand était la plus jeune recrue parmi l'équipe de 18 joueurs, nés pour la plupart entre 1992 et 1994.

« Le fait de jouer avec des gars plus âgés que moi m'a donné la chance de connaître un rythme de jeu plus rapide, souligne l'élève en 10e année au Collège Louis-Riel. Ça m'a aussi permis de m'habituer à un jeu beaucoup plus physique, avec plus de plaquage.

« Je ne m'attendais pas à avoir autant de tant de glace, comme j'étais une recrue, poursuit-il. Mais j'en ai eu beaucoup, on m'a même mis sur la première ligne de défenseurs. »

La formation manitobaine a décroché la médaille d'argent, après avoir perdu 8-1 en finale contre l'équipe de l'Alberta. Le Manitoba a quitté le tournoi avec un bilan de cinq victoires et deux défaites.

Danys Chartrand dit avoir été impressionné par le cachet autochtone de l'événement.

« Pendant l'échauffement sur la glace, juste avant le match final, on s'est mis à genoux dans un coin de la patinoire, et l'assistant-capitaine a dirigé une prière en langue cri, relate Danys Chartrand. Un autre joueur a fait un chant de gorge dans le vestiaire. Je ne m'y attendais pas, mais c'était *cool*. Ça nous a motivés à aller sur la glace. »



photo : Paul Ruban

Danys Chartrand.

BASEBALL

Nouveaux lanceurs aux Goldeyes

Les Goldeyes entament leur nouvelle saison dans la ligue du nord de baseball sans changements majeurs.

« La moitié de l'équipe revient, indique le directeur général des Goldeyes, Andrew Collier. Notre défense et notre attaque restent solides. Il n'y a qu'au niveau des lanceurs qu'on a de nouvelles têtes, donc on attend de voir. »

Les Goldeyes ont commencé depuis le 6 mai leurs premiers matchs de pré-saison, et Andrew Collier se dit satisfait du jeu de la formation. « L'équipe a l'air assez solide pour le moment, et ça devrait être de mieux en mieux au fur et à mesure des matchs », affirme-t-il.

Les Goldeyes disputeront leur premier match de saison régulière contre les Fielders de Lake County, en Illinois, le 20 mai à Winnipeg.

L'équipe manitobaine de baseball organise en outre une soirée francophone le 7 juin, au stade Canwest.

« On n'a pas de joueur francophone dans l'équipe, mais comme on est très proches de Saint-Boniface et de la communauté francophone, c'est important pour nous de garder ce lien et de rendre hommage à la communauté franco-manitobaine, confie Andrew Collier. Nous espérons que les Goldeyes font toujours partie de la communauté. »

Les billets pour la soirée francophone sont à 10 $. Appeler le 956-3239 ou le 233-2556.

C. S.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 mai 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 mai à 10 h à la SRC

Messe à l'église Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, à Gatineau (secteur de Hull) - Président à préciser.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Noombory /:15Will et	Variées	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	Variées	L Journal	Variées	L Cinéma	Cinémas variés				Urgences		Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Allô Docteurs	Variées		Variées	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	2 filles matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com	L :15 Road Runner	Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Variées	L TVA Nouvelles

Lundi 24 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "La femme de sa vie"		Téléjournal	Histoires oubliées	Des squelettes	Belle-Baie	Le verdict: C'est votre opinion		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	Des kiwis et des hommes			Dre Grey, leçons
RDI	Téléjournal	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 1/2		Téléjournal	109	RDI économie	Le journal RDI	Téléjournal	109	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	RDI économie	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Un village français "L'engagement"		Le siècle de Verdun		Un bombardier nommé Liberty Lilly		Survivre "Le guépard"		TV5lejournal/Afrique	:35 Coup de pouce	:05 Relais G.	Chasseurs tornades		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	La classe de 5e		Ma maison Rona "Le salon et l'entrée"		Testé sur humains Invité(es): Lise Dion		TVA Nouvelles	Sucré salé	Juste pour rire "Spécial coulisses"		"Jerry souffre-douleur" ('64) Everett Sloane, Ina Balin.			:45 Infopublicité		

Mardi 25 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Slater contre Meade"		Téléjournal	Jardin vu par...	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées		Bons baisers Invité(es): Roch Voisine		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	Des kiwis et des hommes			Dre Grey, leçons
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Bêtes à concours		Adresse inconnue "Le langage des fleurs"		Partir Autrement		ADN	:45 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 La grande librairie		Horizons: Volcans du monde		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	La fièvre de la danse		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "La manière forte"		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "Des filles, encore des filles!" ('62) Laurel Goodwin, Elvis Presley.				:15 Infopublicité			

Mercredi 26 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Que le meilleur gagne!"		Téléjournal	Oniva	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers Invité(es): Roch Voisine		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	Des kiwis et des hommes			Dre Grey, leçons
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ces femmes qui luttent contre le crime		"La haine" ('95) Hubert Kounde, Vincent Cassel.			:40 Pensée assise	J'y suis, j'y reste	À table	TV5lejournal/Afrique	:35 Splendeurs des mers		Nouvelle-Calédonie, entre ciel, terre et mer		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Anges de la réno "La famille Collins"		Dieu Merci!		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "Abandon" ('02) Benjamin Bratt, Katie Holmes.				:15 Infopublicité			

Jeudi 27 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Un défilé de poids"		Téléjournal	Croisée chemins	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "Dr Linus"		Bons baisers Invité(es): Roch Voisine		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	Des kiwis et des hommes			Dre Grey "Le karma"
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Galice, pêcheurs en danger"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Galice, pêcheurs en danger"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Volcans du monde "Afrique de l'Est"		Complément d'enquête			:40 Géopolitis	Dieu a-t-il quitté l'Afrique?		TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	Histoires de filles	"La fille du New Jersey" ('04) George Carlin, Ben Affleck.				TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "Moments d'angoisse" ('03) Bryan Brown, Candice Bergen.				Infopublicité			

Vendredi 28 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Parfum de scandale"		Téléjournal	Un soir seulement	"Bobby (v.f.)" ('06) Laurence Fishburne, Harry Belafonte.				Amour, haine "1944-1945: L'horreur cachée"		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"L'amour en question" ('03)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Thalassa				Club social "Régis Labeaume"		TV5lejournal/Afrique	:35 "La haine" ('95) Hubert Kounde, Vincent Cassel.			:10 Pensée assise	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG hors série	Du talent à revendre		Esprits criminels "Ancienne blessure"		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "Piégé" ('00) Doug Hutchison, Robert Pastorelli.					Infopublicité		

Samedi 29 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	La légende du dragon	Galactik football	Glurp attack	Les fouineurs	Erky Perky	Garfield et cie	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Amour, haine "1944-1945: L'horreur cachée"		Professionnels	La grande soif	Coupe de la FIFA	"La coccinelle: Tout équipée" ('05) Michael Keaton, Lindsay Lohan.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	30 millions d'amis	Sud, côté court	La vérité	Reflets Sud		TV5 le journal	Brique ventre	De quoi t'as peur?	Chiffres et lettres	Journal Suisse	:35 Rugby Top 14 FFR		:35 Rugby Top 14 FFR		:40 Planète	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Ma maison Rona "Le salon et l'entrée"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			"Les mystères de l'ouest" ('99) Kevin Kline, Will Smith.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Pieds/marge	La petite séduction		"Idole instantanée" ('05) Maxime Denommé, Claudine Mercier.				Téléjournal	:25Nouv.Sports/:FIFA	:05 "Une jolie femme" ('90) Richard Gere, Julia Robert.					:35 "Alamo"
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Peau de chagrin"	Découverte "Les primates"		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		Le monde en parlait	Téléjournal	Coupe de la FIFA	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Coupe de la FIFA
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Gardiens de forêt	À table	Les années bonheur "La compagnie créole"				À fond la caisse	Acoustic	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Le Roi Scorpion 2: L'avènement d'un guerrier" ('08) Randy Couture, Michael Copon.				"Hellboy" ('04) Ron Perlman, Jeffrey Tambor.				:45 TVA Nouvelles	:15 "Dernier recours" ('98) Andy Garcia, Michael Keaton.				:15 Infopublicité			

Dimanche 30 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	Code Lyoko	Monstres	Le club des cinq	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Soccer RailHawks de la Caroline c. Impact de Montréal LSU Site: Saputo Stadium Montréal, Québec					L'Épicerie
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Peau de chagrin"	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale comédies musicales"			:15 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La mariée est en fuite" ('98) Julia Roberts, Richard Gere.				TVA Nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Casper et Wendy" ('98) Teri Garr, Hilary Duff.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjournal	L'Afrique en marche		Laflaque	Le grand rire "2009"		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	:25 Nouv. sports /:40 "Lettres de Mansfield Park" ('99) Jonny Lee Miller, Frances O'Connor.				"Les Patriotes" ('94) Allen Garfield, Yvan Attal.		
RDI	Grands Reportages "Un trou dans le temps"		Le journal RDI	Humanima	Amour, haine "1944-1945: L'horreur cachée"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Peau de chagrin"	Découverte "Les primates"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Mon royaume		On n'est pas couché				TV5lejournal/Afrique	:35 Montre-moi...	05 Vivement dimanche! "Spéciale comédies musicales"			:45 Leçons de style	Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Juste le meilleur de Guy Nantel		"Les hors-la-loi américains" ('01) Ali Larter, Colin Farrell.			:15 Anthony Kavanagh.com		:15 TVA Nouvelles	:45 "M. Baseball" ('92) Ken Takakura, Tom Selleck.				:45 Infopublicité		

AÎNÉS

Reconnaître l'abus financier

La FAFM prépare des ateliers pour apprendre aux aînés à être vigilants face aux risques d'abus financiers.

Camille SÉGUY

L'administratrice de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), Diane Fontaine, et le coordonnateur du Conseil des francophones 55 +, Clément Perreault, étaient à Ottawa les 28 et 29 mars pour suivre une formation sur l'aspect le plus répandu de la maltraitance des aînés, l'abus financier à leur encontre. (1)

« C'était un projet de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAACF) pour nous former à monter des ateliers de sensibilisation aux différents types de fraude financière, pour les personnes de 55 ans et plus », explique Clément Perreault.

La formation, intitulée *Non à la fraude!*, a traité de l'abus financier au moyen de différents médiums, tels que le téléphone, le porte-à-porte ou encore sur Internet. « Les aînés se font plus facilement piéger sur Internet car ils ne connaissent pas très bien les ordinateurs », constate Clément Perreault.

L'abus financier par les proches a aussi été abordé lors de la formation. Fraudes par carte bancaire, procurations abusives, ventes forcées de résidence, « les gens ne pensent pas qu'un enfant puisse détruire comme ça son parent pour un gain financier, mais ça se produit plus souvent qu'on ne croit et les aînés ont peur de l'avouer », confie Clément Perreault.

Apprendre la prudence

Diane Fontaine et Clément Perreault ont maintenant la mission de partager ce qu'ils ont appris aux aînés membres de la FAFM, afin que tous soient sensibilisés aux dangers qui existent et puissent les identifier au besoin.



photo : Camille Séguy

Clément Perreault.

« On est en train de créer des ateliers pour les clubs d'aînés de la FAFM qui seront axés sur la prévention, annonce Clément Perreault. Notre but n'est pas de faire peur aux aînés et de les empêcher de se servir d'Internet, c'est plutôt qu'ils en sortent plus avertis et plus prudents.

« Plus les aînés sont éduqués, moins ils se laissent abuser car ils savent où aller chercher l'information, ajoute-t-il. On veut qu'ils prennent conscience des risques avec Internet et qu'ils sachent détecter quels sites sont sécuritaires. »

À travers divers scénarios de fraude possible, les deux animateurs de l'atelier expliqueront aux aînés où trouver l'information pour prévenir tout problème.

« Il y aura beaucoup d'entregens, prévoit Clément Perreault. On va créer un jeu questionnaire à faire en deux équipes, et c'est autour de ces questions qu'on discutera des situations d'abus financier et qu'on sensibilisera les participants. »

Diane Fontaine et Clément Perreault espèrent présenter leur atelier en septembre au conseil provincial de la FAFM. Ensuite, les clubs pourront en faire demande.

« On voudrait faire deux sessions à l'urbain et trois au rural pour commencer, indique Clément Perreault. On donnera les premiers ateliers et on va aussi créer des trousses d'information à garder. Ensuite, on pourra laisser ça aux mains de bénévoles dans les différents clubs. »

(1) En cas de maltraitance, les aînés manitobains peuvent appeler le 945-1884 ou le 1 (800) 896-7183.

Ça fait du cents

MICHELLE BRADET-TAPPER & KANYIKA MANGACHI

Déblocage de fonds sous réglementation fédérale

Depuis 2008, les Canadiens ont plus de facilité à accéder à leurs fonds « immobilisés » à l'intérieur de fonds de revenu viagers (FRV) et de leurs REER immobilisés sous réglementation fédérale. Les titulaires de régimes sous réglementation fédérale sont autorisés à effectuer des retraits dans les trois cas suivants :

- ✦ solde minime
- ✦ difficultés financières; et
- ✦ déblocage unique de 50 % des fonds.

Pour faciliter le déblocage, deux nouveaux types de contrat ont été créés : le fonds de revenu viager restreint (FRVR) et le régime d'épargne immobilisé restreint (REIR). Le particulier qui détient déjà un REER immobilisé ou un FRV devra souscrire un nouveau contrat pour profiter de cette souplesse.

Solde minime

Les particuliers âgés d'au moins 55 ans dont le total des avoirs détenus dans des REER immobilisés, des FRV, des FRVR et des REIR ne dépasse pas le « solde minime » pourront liquider leurs comptes et toucher le produit en espèces (entièrement imposable) ou transférer les fonds dans un REER ou un FERR. Le « solde minime » correspond à 50 % du maximum des gains annuels donnant droit à une pension (MGAP). En 2010, ce montant est de 23 600 $.

Difficultés financières

Les particuliers aux prises avec des difficultés financières pourront débloquer un montant équivalant au solde minime, soit 50 % du MGAP, quel que soit leur âge. Aux fins d'un retrait de fonds, on entend par difficulté financière : un faible revenu et/ou des coûts liés à l'état de santé ou à une invalidité élevés par rapport au revenu. Le « seuil de faible revenu » est fixé à 75 % du MGAP. En 2010, ce montant est de 35 400 $.

Les particuliers qui s'attendent à dépenser plus que 20 % de leur revenu au cours d'une année civile donnée pour des traitements médicaux ou des frais liés à une invalidité peuvent se prévaloir de l'option de retrait de fonds de leurs régimes sous réglementation fédérale.

Un particulier peut être autorisé à effectuer des retraits en raison d'un faible revenu et de frais médicaux élevés, mais le total pour une même année civile ne peut pas dépasser le solde minime. Comme dans le cas du solde minime, l'attestation du conjoint et les attestations financière et juridique doivent être fournies.

Déblocage unique de 50 % des fonds

Les particuliers âgés d'au moins 55 ans peuvent débloquer jusqu'à 50 % de leurs avoirs dans un FRV et retirer le produit en espèces (auquel cas le montant sera imposable) ou transférer les fonds dans un REER ou un FERR. Cette option de conversion peut être utilisée une seule fois pour chaque FRV. Pour que les fonds puissent être débloqués, ils doivent être transférés dans un FRVR nouvellement constitué. Après que les fonds ont été transférés de l'ancien FRV au nouveau FRVR, un délai de 60 jours est accordé durant lequel 50 % du FRVR peut être transféré dans un REER ou un FERR. Après le délai de 60 jours, le FRVR sera assujetti aux mêmes limites de retrait minimum et maximum que le FRV.

Pour en savoir plus sur le déblocage de vos régimes sous réglementation fédérale et déterminer si cela peut s'appliquer à vous, veuillez consulter votre conseiller(ère) financier(ère).



ÉTUDIANTS OU ÉTUDIANTES DEMANDÉ(E)S

Nous avons deux postes à remplir sous **Emplois d'été Canada** pour la paroisse du Précieux-Sang :

- **Agent de tourisme** : Identifier les tourismes potentiels, compiler l'histoire et l'architecture de l'église, formater l'information, effectuer des présentations touristiques.
- **Traiteur de données** : Compiler l'information à être entrée, effectuer l'entrée des données, assurer l'entrée correcte des données, assister avec les tâches de bureau.

Tous les étudiants francophones intéressés à l'un de ces postes sont priés de faire parvenir leur CV **avant le 1er juin 2010** à l'attention de **Ronald Desrochers** à ***psang@mts.net*** ou directement au bureau de la paroisse.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Superviseur ou superviseure de programme bilingue, Services de protection des enfants
Poste bilingue, Services à la famille et Consommation Manitoba,
Direction des services ruraux et du Nord, région de l'Est, Steinbach
Numéro de l'annonce : 22330
Date de clôture : le 28 mai 2010
Échelle de salaire : de 53 921 $ à 73 194 $ par année

Les personnes qui ont déjà posé leur candidature n'ont pas à soumettre une nouvelle demande. Votre candidature sera considérée.

Qualités requises :
La personne choisie possède un diplôme postsecondaire dans le domaine des sciences sociales (de préférence une maîtrise en service social), et de l'expérience connexe en gestion et en supervision dans le domaine des services à l'enfant et à la famille. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en compte. Une expérience dans les domaines suivants est essentielle : leadership organisationnel, gestion du changement, capacité de travailler avec des équipes multidisciplinaires dans un environnement communautaire, responsabilité comptable, résolution des conflits, gestion des ressources humaines et excellentes compétences en communication interpersonnelle. Doit bien connaître tous les programmes de Services à la famille et Consommation Manitoba et doit pouvoir travailler dans les deux langues officielles.

Conditions d'emploi :
La personne choisie doit être titulaire d'un permis de conduire valide, avoir accès à un véhicule personnel et être disposée à se déplacer et à travailler en soirée, la fin de semaine et les jours fériés à l'occasion pour fournir des services après les heures de bureau. La vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements doit donner des résultats satisfaisants.

Pour en savoir plus sur les qualités requises et les fonctions du poste, veuillez consulter le site web suivant : www.manitoba.ca/govjobs

Fonctions :
La personne choisie encadre et soutient le personnel général dans la prestation de services aux familles et aux enfants susceptibles d'être victimes de mauvais traitements ou de négligence, et elle veille au respect des normes et des priorités en matière de services.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22330
Services à la famille et Consommation Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Collège universitaire de Saint-Boniface

Coordonnateur ou coordonnatrice
au Service d'animation culturelle
(poste à terme du 23 août 2010 au 31 mars 2011)

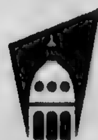
Responsabilités générales :
- Appuyer la réalisation de manifestations et activités culturelles;
- Appuyer l'administration du Service d'animation culturelle;
- Appuyer la coordination technique du Service d'animation culturelle;
- Offrir un service à la clientèle.

Qualifications et habiletés recherchées :
- détenir un diplôme universitaire dans un domaine connexe ou posséder une expérience équivalente;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- très bonne connaissance de la communauté;
- faire preuve de dynamisme;
- avoir une expérience dans le domaine de l'art et de la culture;
- avoir une expérience dans le domaine de la production.

Traitement : classification et salaire selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction : le 23 août 2010.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **avant le vendredi 28 mai 2010** à:



Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTES : **Directeur.trice - 65 % du temps**
Enseignant.e - 35 % du temps
Contrat permanent 100 %

OÙ : École communautaire Aurèle-Lemoine

PERSONNE CONTACT : Lise Bale, gestionnaire des ressources humaines
TÉLÉPHONE : 878-9399
DATE LIMITE : Ces postes seront ouverts jusqu'au 25 mai 2010.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice des dossiers (poste bilingue)
Poste a durée déterminée, Services à la famille et Consommation
Numéro de l'annonce : 22477
Date de clôture : le 31 mai 2010
Échelle de salaire : de 44 446 $ - 57 250 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie est titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires en sciences sociales et possède une expérience connexe dans la gestion de cas touchant des personnes et des familles provenant de milieux culturels divers ainsi que des personnes handicapées ou financièrement défavorisées.
Une combinaison équivalente d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle de salaire appropriées. La personne choisie doit également posséder des capacités manifestes et de l'expérience en conduite d'entrevues et en counseling de soutien et être en mesure d'effectuer des évaluations et d'assurer la planification et la coordination des services, en mettant l'accent plus particulièrement sur les activités liées aux besoins financiers, à l'emploi ou aux incapacités. Elle doit se montrer capable de classer les besoins des clients par ordre de priorité et faire preuve de compétences en gestion de cas dans un milieu de prestation intégrée de services et de programmes ou systèmes multiples. La personne choisie doit avoir des aptitudes efficaces en relations interpersonnelles et en résolution de conflits. Elle doit aussi pouvoir établir des priorités, organiser son travail et faire preuve d'initiative dans un milieu de travail complexe caractérisé par un volume de travail élevé et des demandes concurrentielles, et être capable de travailler en équipe. De l'expérience en informatique, de préférence dans un environnement Windows, est essentielle. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. On vérifiera le casier judiciaire de la personne choisie. Elle doit posséder d'excellentes aptitudes à communiquer oralement et à l'écrit dans les deux langues officielles. Les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail après le processus d'entrevue devront subir une évaluation de leurs capacités langagières en français.

Fonctions :
Dans un milieu de services intégrés, la personne choisie fournira une vaste gamme de services communautaires. Ses fonctions comprendront notamment les suivantes : interviewer et conseiller les clients, évaluer leurs besoins financiers et leur employabilité, offrir de l'appui afin de leur permettre de devenir autonomes et participer à la planification des services coordonnés. La personne choisie déterminera l'admissibilité des clients à une aide financière et offrira à ces personnes et à leur famille une interprétation des lois et des politiques relatives aux programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22477
Services à la famille et de la Consommation
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton - bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléphone : 204 788-6300
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès. **Manitoba**

DIVISION SCOLAIRE VALLÉE de la RIVIÈRE ROUGE



École Saint-Malo School (M à 8) est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants :

Niveaux M à 8 multi-âge - Musique
Programmes français et anglais
Poste permanent à 0,30 ETP
à partir du 7 septembre 2010

Niveaux M à 4 multi-âge
Programme anglais
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)
à partir du 7 septembre 2010

Niveaux 3-4 multi-âge
Programme anglais
Poste permanent à 0,5 ETP
à partir du 7 septembre 2010

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ VOUS RENDRE SUR LE SITE : WWW.RRVSD.CA

Postes de chauffeurs d'autobus scolaires

POSTES RÉGULIERS À TEMPS PARTIEL

Le bilinguisme est un atout.
Bilingualism is an asset.

Courriel : brett.harris@firstgroup.com
Bureau : 204 257-0696 Cell. : 204 479-7779

First Student Canada



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.



OFFRES D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche de deux (2) employé(e)s contractuels/les pour occuper les fonctions suivantes :

Coordonnateur/Coordonnatrice – intégration de la jeunesse
(poste contractuel à temps plein)

Les responsabilités comprennent :

- Concevoir, participer et collaborer à l'élaboration d'activités visant le développement d'une culture entrepreneuriale chez les jeunes francophones.
- Favoriser l'augmentation de nouvelles entreprises pour les jeunes de 18 à 35 ans.
- Supporter le développement des compétences chez les jeunes de 18 à 35 ans pour contrer l'exode des jeunes et de la main-d'œuvre.
- Exécuter toutes autres tâches connexes assignées par la direction.

Compétences recherchées :

- Diplôme ou bac en administration des affaires ou expérience connexe.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.
- Très bonne connaissance de la communauté francophone.
- Forte capacité d'organisation et d'analyse, autonomie, adaptation à la clientèle jeunesse.
- Capacité de travailler sous pression.
- Capacité de superviser des ressources humaines.
- Savoir travailler en équipe.
- Bonne connaissance de l'environnement informatique Windows et Internet.

Secrétaire de bureau
(poste contractuel à temps plein)

Les responsabilités comprennent :

- S'occuper de la réception (accueil, téléphone, courriel, etc.).
- Ouvrir, distribuer et envoyer le courrier interne.
- Couvrir certains besoins de dactylographie du bureau y compris la révision et la mise en forme.
- Maintenir la base de données des clients du CDEM.
- S'assurer des réservations de salles et de l'achat d'équipements de bureau.
- Créer et améliorer des présentations professionnelles à partir de logiciels déterminés (Power Point et autres).
- Créer, améliorer et maintenir des outils internes de travail (fichiers, dossiers, etc.) facilitant le travail de communication et de gestion.
- Toutes autres tâches assignées au besoin.

Compétences recherchées :

- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.
- Bonne connaissance de la communauté francophone.
- Excellent entregent et grande flexibilité.
- Capacité de travailler seul(e) ou en équipe.
- Bonne connaissance de l'environnement informatique Windows et Internet.

Salaire pour chacun de ces postes : à négocier.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, par courrier postal ou électronique à **l'attention de Christiane Méthot**, responsable des opérations et des ressources humaines, **au plus tard le 26 mai 2010.**

Le CDEM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt. Toutefois, seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.

Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
www.cdem.com
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Télécopieur : (204) 237-4618
Courriel : cmethot@cdem.com



La Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface

est à la recherche

d'enseignantes et d'enseignants contractuels dans le cadre de ses programmes non crédités de français langue seconde et première. Selon le programme et les demandes de formation, les cours peuvent avoir lieu le jour, en soirée ou le samedi, à Winnipeg, à Brandon ou en région. Ils peuvent également être offerts par visioconférence. Les personnes choisies seront formées durant l'été 2010 pour être prêts à enseigner à l'automne 2010.

QUALIFICATIONS REQUISES :

- diplôme universitaire en langue, en traduction, en éducation ou dans un autre domaine connexe;
- expérience dans l'enseignement du français langue seconde ou du français langue maternelle serait un atout;
- excellente connaissance du français.

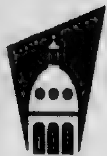
RÉMUNÉRATION : à taux horaire, selon l'échelle en vigueur

CRITÈRES D'EMBAUCHE :

- engagement à suivre la formation théorique et pratique de la Division de l'éducation permanente.

Pour de plus amples renseignements sur les divers programmes de la Division de l'éducation permanente, veuillez consulter notre site à l'adresse **http://dep.cusb.ca**.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement le 11 juin 2010 au plus tard :



Gisèle Barnabé, directrice
Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 442
Télécopieur : 204-235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

ACTION MÉDIAS • OFFRE D'EMPLOI

Animateur(trice) / formateur(trice) en journalisme

Action médias est une initiative du journal *La Liberté* et de la radio communautaire Envol 91 FM qui a pour mission de former la relève francophone dans le milieu des médias et des communications. En partenariat avec des professionnels de l'industrie, Action médias offre de la formation en journalisme et en communications principalement aux jeunes du secondaire. Ce poste est idéal pour une personne dynamique, autonome, aimant travailler auprès de la jeunesse et passionnée par le journalisme.

Responsabilités :

Sous la supervision de la gestionnaire de projet, le ou la candidat(e) doit :

- élaborer et animer des ateliers sur les notions de journalisme écrit, radio et télé en milieu scolaire;
- appuyer les professionnels qui offriront de la formation;
- animer des ateliers et participer à des conférences nationales;
- participer à divers projets spéciaux mis sur pied par des organismes francophones;
- faire la promotion d'Action médias lors d'événements ponctuels;
- toutes autres tâches qui seront assignées par la gestionnaire de projet.

Exigences du poste :

- diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- expérience en journalisme écrit, en radio, en télé et/ou en enseignement sont des atouts;
- excellente maîtrise du français à l'écrit et à l'oral;
- excellent sens de l'initiative;
- bonne capacité d'interagir avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans;
- capacité de travailler en équipe et de façon autonome, sous pression et à des heures irrégulières au besoin (soirées et fins de semaine);
- un permis de conduire valide au Manitoba et un véhicule sont nécessaires.

Salaire : 32 000 $ par an avec avantages sociaux compétitifs
Poste à temps plein, renouvelable selon le financement
Entrée en fonction : au plus tard début août 2010.

Faites parvenir votre curriculum vitae et le nom de trois répondants pour référence, **au plus tard le 21 mai 2010,** à :

Sandra Poirier, gestionnaire de projet
Journal *La Liberté*
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Par courriel : sandra@actionmedias.ca
Par télécopieur : (204) 231-1998
Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.







Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
892-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
893-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
834-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

TERRAINS DE CHALETS À LA PLAGE ALBERT : Beaux terrains disponibles. Situés à 100 km au nord de Winnipeg sur la route 59. Hydro-électricité et entrées en place. Terrains d'un demi-acres à 30 000 $ chacun. Veuillez appeler Bruce Anderson au 791-7979 ou (204) 756-2575. Sun Mortgage Corporation, 404 - 167, avenue Lombard, Winnipeg (MB) R3B 0V3.
908-

MAISON À VENDRE À SAINTE-AGATHE, petite communauté francophone à 12 minutes au sud de Winnipeg, avec école française. 1 975 pieds carrés. Personnes intéressées, visitez le site Web Comfree.ca (code 16156). 204-882-2224.
909-



CONDOMINIUM DE LUXE À VENDRE AU 223 MASSON, 279 900 $. Au cœur de Saint-Boniface. 1 360 pi ca, 2 chambres à coucher, bureau, 2 salles de bain, stationnement intérieur chauffé. Voir autres photos sur le site : http://flickr.com/photos/49906732@N00/sets/72157623801465143/. Appelez le 237-5947.
910-

PUBLI-REPORTAGE



Laisser un legs : Un don pour l'éternité

Patricia Gendreau et Marcel Gauthier ont toujours eu à cœur de servir la communauté francophone du Manitoba.

« Nous avons tous les deux œuvré dans les écoles françaises et d'immersion tout au long de nos carrières d'enseignants, raconte Marcel Gauthier. Nous sommes issus de familles francophones qui ont toujours poussé le français. C'est important pour nous! »

Afin d'assurer la continuité de leurs dons envers la communauté, Patricia et Marcel ont décidé de léguer leurs biens en créant un fonds de famille à Francofonds. « Nous n'avons pas d'enfants et, quand est venu le temps de décider quoi faire de nos biens après notre décès, nous avons voulu en faire profiter notre communauté », explique Marcel Gauthier.

Patricia Gendreau et Marcel Gauthier, résidants des environs de Richer, sont particulièrement dévoués à la conservation du patrimoine manitobain.

« La foi, la langue et la culture reflètent qui nous sommes, pense Patricia Gendreau. Nos ancêtres ont travaillé très fort pour construire des sites qui les représentent. C'est notre responsabilité de les maintenir, pour nous et pour nos descendants. »

Le couple fait partie du Comité des ami(e)s de la prière, qui s'occupe de l'église de l'Enfant-Jésus à Richer, depuis quatre ans.

« C'est un site qui nous tient particulièrement à cœur, confie Marcel Gauthier. C'est là que nous nous sommes mariés! »

Marcel est le secrétaire du comité tandis que Patricia y assure la fonction d'archiviste en accumulant et classant des données sur la région de Richer et des alentours et sur le site historique.

Le fonds Marcel Gauthier / Patricia Gendreau servira donc à soutenir les sites historiques de nature catholique du Manitoba, « avec une priorité pour l'église de l'Enfant-Jésus de Richer », souligne Marcel Gauthier, ainsi que la Société historique de Saint-Boniface.

« Beaucoup de gens donnent de leur temps pour les sites historiques, ajoute-t-il. Nous voulons leur léguer quelque chose pour embellir leur travail et en même temps préserver le patrimoine. »

« Faire des legs nous permet de perpétrer notre histoire familiale, conclut Marcel Gauthier. Et nous espérons aussi inciter les gens à penser à leur communauté! »

« Il faut prendre soin des futures générations dès maintenant afin d'assurer la préservation des sites historiques, ajoute Patricia Gendreau. Créer un fonds de famille Francofonds avec un legs testamentaire nous permet de le faire! »

UN HÉRITAGE À PARTAGER[MD]

The Great-West Life Assurance Company — London Life — Canada-Vie

LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE[MC]

www.unheritageapartager.ca

Le programme UN HÉRITAGE À PARTAGER[MD] a pour objectif de sensibiliser la population à l'importance d'effectuer une planification de dons réfléchie et avantageuse sur le plan fiscal et de faire connaître les retombées positives de ces dons sur la qualité de vie de la collectivité.

Mis sur pied au Canada par l'Association canadienne des professionnels en dons planifiés, le programme est le fruit d'une collaboration entre donateurs, organismes de bienfaisance, associations sans but lucratif et conseillers professionnels.

Nécrologies

Philippe Fafard



C'est le cœur empli de tristesse que nous annonçons le décès de Philippe Fafard, mari, père, pépère, arrière-grand-pépère, frère, oncle, ami et employeur, à l'âge tendre de 69 ans. Phil est décédé le mercredi 7 avril 2010 à sa résidence de Saint-Lazare, au Manitoba, entouré de sa famille qu'il aimait et qui l'aimait. Notre père et pépère a succombé au cancer après avoir livré une lutte courageuse contre cette maladie qu'il savait qu'il ne pouvait pas vaincre. Il a lutté pendant près de six mois et a refusé de se laisser éteindre tout doucement. Il a déclaré la guerre au cancer depuis le premier jour de son diagnostic jusqu'à son dernier souffle; il a travaillé aussi fort qu'il a pu pour maintenir sa dignité et pour entretenir ses relations avec les gens. Il n'a pas une seule fois demandé pour un miracle, mais il priait pour avoir la force et le courage de faire face à sa situation, pour avoir le temps de passer des moments privilégiés avec sa famille et ses amis.

Phil est né à Sainte-Marthe, en Saskatchewan, le 9 décembre 1940. Fils de Léo et Julienne Fafard, il était le cinquième des 13 enfants de cette grande famille aimante et affectueuse. Il a été éduqué à Sainte-Marthe et à Saint-Lazare, au Manitoba. Le 21 mai 1963, il a épousé l'amour de sa vie, Eugénie « Whizoone » Chartier à Saint-Lazare. Ils ont commencé leur vie commune à Regina, en Saskatchewan, où Phil travaillait pour la GRC ainsi que pour SGI Insurance, alors que Whiz élevait leurs trois premiers enfants. Ils ont redéménagé à Saint-Lazare à l'automne 1968 et ne sont plus repartis. Leur famille s'agrandit de trois autres enfants; Phil était très fier de chacun de six enfants ainsi que du fait qu'il élevait sa famille près de chez lui, entourée de grands-parents, de tantes, d'oncles et de beaucoup de cousins.

Après avoir occupé quelques différents postes à Saint-Lazare, Phil a commencé sa carrière avec PCS Rocanville Division à titre d'agent d'achat. Il a continué son emploi avec cette entreprise pendant 30 ans et était fier du travail qu'il avait accompli et des relations qu'il avait établies avec des gens de partout. En 2000, à l'âge de 60 ans, il a pris sa retraite et s'est tourné vers certains de ses nombreux intérêts, comme le golf, le travail communautaire, la réparation de petits moteurs et la menuiserie. Il a même suivi des cours au Assiniboine Community College à Brandon, au Manitoba, où il a amélioré ses connaissances de la réparation de mœurs et de la menuiserie. Toujours à la recherche de défis, il a aussi perfectionné ses compétences du monde des affaires quand il est devenu le fier propriétaire de Place Fafard, un magasin d'alcool et de cadeaux à Saint-Lazare. Membre actif de sa communauté, il travaillait inlassablement pour l'amélioration et le développement historique et économique du village. Il a occupé plusieurs postes, dont celui de maire adjoint de Saint-Lazare et celui de président de la Corporation de développement communautaire (CDC) locale; il était aussi membre du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Parmi les projets qu'il affectionnait particulièrement, il y avait l'ouverture du centre interprétatif du fort Ellice, le parc La P'tite Fourche, le site du fort Ellice et l'aménagement de nouveaux terrains de base-ball, ainsi que le centenaire de l'église de Saint-Lazare, le livre de l'histoire de l'église et l'acquisition d'un nouveau tabernacle à l'été 2009.

Phil était un homme bien spécial. Il était animé d'une grande passion pour Dieu, pour les gens et pour la vie. Sa foi, sa famille et ses amis ont été très importants pour lui tout au long de sa vie et surtout pendant ses six derniers mois. Il était très fier de sa femme, de ses enfants, de leurs conjoints et conjointes, de ses 18 petits-enfants et de son arrière-petite-fille. Le cancer a peut-être été plus fort que toi, Papa, mais l'héritage que tu nous as légué en est un dont nous sommes très fiers.

Phil laisse beaucoup d'êtres chers qui le pleureront et célébreront sa vie : son épouse depuis près de 47 ans, Eugénie (Chartier) de Saint-Lazare, sa fille aînée Giselle Beaupré (Mark) de Killarney, son fils aîné Phil II (Cathy) de Dauphin, au Manitoba, son fils Perry (Rhonda) de Kelowna, en Colombie-Britannique, sa fille Zeta Mowbray (Daemon) de Saint-Lazare, sa fille Eve Shakotko (Jason) de Brandon et sa plus jeune fille Gabrielle Ferguson (Rob) de Winnipeg; 18 petits-enfants formidables : Geneviève Fafard (Jaret), Colin, Daniel Beaupré, Philip III, Cateline, Luke, Aimée Fafard, Taylor Fafard, Véronique, Benoît, Xavier, Raphaël Mowbray, Emmanuelle, Anique, Sébastien Shakotko, Zachary, Madelaine et Bella Ferguson, et son premier arrière-petit-enfant, Colette Fafard-Lamb. Il laisse aussi ses frères Guy (Marie), Claude (Elaine), Joe (Alice) et Jacques (Odette), ses sœurs Lucille Tremblay (Billy), Marianne Tremblay, Colombe Chartier (Jean-Marc), Bernadette Tilley (Terry), Denise Calin (Percy) et Raelynn Amarillo (Herman), ainsi que bon nombre de beaux-frères et belles-sœurs, nièces, neveux et cousins.

Philippe a été précédé de son Papa Léo Fafard, sa Maman Julienne (Cantin) Fafard, son frère Bernard, sa sœur Colleen, son beau-père Reg Chartier, sa belle-mère Jeanne (Huberdeau) Chartier et son beau-frère Bobby Tremblay.

Les prières pour Philippe ont eu lieu à l'église catholique de Saint-Lazare le dimanche 11 avril 2010, sous la direction de son bon ami, le diacre Conrad Plante. Le lundi 12 avril, l'abbé Michel Nault a présidé une belle messe funéraire qui portait à la réflexion, qui a été suivie de l'enterrement de Phil au cimetière de Saint-Lazare. Les porteurs étaient Geneviève Fafard, Colin Beaupré, Daniel Beaupré, Philip Fafard, Cateline Fafard, Luke Fafard, Aimée Fafard, Véronique Mowbray et Benoît Mowbray. La direction des funérailles a été confiée à Braendle-Bruce Funeral Services, de Russell. Les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire de Phil à l'organisation Russell and Area Palliative Care ou à Cancer Care Manitoba.

La famille de Phil souhaite exprimer des sincères remerciements à tant de gens qui ont fait partie de son courageux parcours des six derniers mois : le Dr Petierse, le Dr Belgassum, Dr Amalchy et TOUS LES ANGES du Russell Health Center – vous possédez les dons de la compassion et de la bonté. Les soins que Papa a reçus pendant son séjour dans votre installation ont été sans pareil et nous vous sommes tellements reconnaissants. Merci au Dr Harding et son personnel compétent à Cancer Care, à Winnipeg. Merci aussi au Père Michel, au diacre Conrad, au père Léo et à chacun de vous qui avez visité Papa une ou plusieurs fois. Ces visites et ces conversations étaient la bouée de sauvetage de notre père et chacune comptait beaucoup pour lui et pour sa famille. Nos aides des soins à domicile, Linda, Marianne, Bev et Sandra, merci beaucoup d'être venues dans notre maison et de nous avoir aidés et soutenus comme vous l'avez fait. Enfin, aux collectivités de Saint-Lazare, Birtle, Binscarth, Russell, Foxwarren, Sainte-Marthe et Rocanville, aux membres de la famille, amis, voisins et membres de la communauté, les prières, les bons vœux, la nourriture, les fleurs et le soutien que vous nous avez offerts nous ont beaucoup touchés, même bouleversés, et ont été très importants pour nous. Merci beaucoup du fond de nos cœurs!

Au revoir Papa, à toi (et à tous les membres bien-aimés de ta famille) de nous tous ici bas. Tu nous manques, et nous te remercions pour tout, ta passion pour Dieu, pour les gens et pour la vie, mais surtout, pour l'amour inconditionnel dont tu nous as comblés!



Claude Robert Huberdeau



À la suite d'une lutte courageuse contre le cancer, Claude nous a laissés le 4 avril 2010, jour de Pâques, à l'hôpital de Russell, Manitoba. Il laisse dans le deuil sa femme dévouée, Shannon Tataryn, et ses 4 enfants : Michelle (Gavin Clark) Cole et Michaela; Gabriel, André, et Carmelle; sa mère Jeanne (Fenez) ; ses sœurs et frères : Lorraine (Ivan) Tremblay, Gisèle (Ron) Maître, Jacinthe (Gérard Balcaen), Denis (Zoé), Ronald (Joanne), Adrien (Marcie) et Léonne (Ken) Henderson; sa belle-mère Rose Tataryn, ses belles-soeurs : Bonnie Brown, Linda (Gary) Kurtz, Pam (Terry) Hall, Linda (Jim) Tataryn, ses beaux-frères : Keith (Sandy), Allan (Lynn) Tataryn; nombreux neveux et nièces ainsi que leurs enfants.

Claude fut précédé dans la mort par son père Louis, son fils Stéphane, son beau-père Peter Tataryn et son beau-frère Jim.

Claude est né le 22 février 1959 et a fait ses études à Saint-Lazare tout en apprenant le métier de « fermier » sur la ferme laitière de son père. Il aimait la terre et est resté sur la ferme paternelle où son frère Adrien et lui ont continué le travail de leur père, tout en améliorant et faisant grandir leur entreprise. La maison paternelle est toujours restée le lieu de rencontres familiales. Claude n'était pas un grand parleur, mais ses actions en disaient long. Il a réussi à leur transmettre sa culture canadienne-française (langue, religion et les Canadiens de Montréal!!). La messe de la Résurrection fut célébrée à 10 h, dans l'Église de Saint-Lazare, le jeudi 8 avril, avec l'abbé Michel Nault. Merci l'abbé Michel pour tes visites à l'hôpital et tes belles paroles toujours réconfortantes. Merci aussi à tous ceux qui ont visité Claude à l'hôpital, spécialement ceux et celles venant de loin. Merci aux chantres : Lynne Tremblay et Alfred Deschambault; musiciens : Jacqueline Lemoine, Bernard Simard et Paul Deschambault; lecteurs : Norma Fouillard et oncle André Huberdeau; acétates : Sarah Desrosiers; discours de reconnaissance : (neveux)vJustin Maître et Daniel Huberdeau; porteurs : Joël et Roland Huberdeau, Jacques Guay, Ken Henderson, Angelo Fouillard et Luc Huberdeau; enfants de chœur : Daniel Fouillard, Brodie Fouillard, Ivan Blouin, Maximilien Simard et Noah Lemoine. Merci aux Dames auxiliaires pour le goûter. Les arrangements funéraires ont été confiés au salon mortuaire Braendle-Bruce, Russell, Manitoba.



Frère Adolphe Fifi



Le frère Adolphe Fifi, 72 ans, est décédé le 5 mai à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Il est né à Saint-Alphonse, Manitoba. Adolphe a été précédé dans la mort par ses parents, Henri Fifi et Marie-Jeanne Baccus et un frère, Hubert.

Il laisse dans le deuil quatre frères : Jean (Mathilde), Armand (Angèle), Noël, Georges (Frances) et quatre sœurs: Marie Rose (André), Yvette (Armand), Tharsile (Leonard), Henriette (Elmer) et plusieurs neveux et nièces, ainsi que sa famille religieuse des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs).

Adolphe est allé à l'école élémentaire de Saint-Alphonse; il demeura ensuite chez lui pour aider à la ferme. In 1951, à l'âge de 23 ans, il décida qu'il voulait aller travailler comme missionnaire en Afrique. Il demanda son entrée chez les Missionnaires d'Afrique et fut accepté. En plus de sa formation religieuse, il étudia la menuiserie et l'électricité et il partit pour l'Afrique en 1960. Il fut envoyé au Nyassaland, maintenant le Malawi. Il y travailla pendant 30 ans, spécialement comme constructeur. Sa connaissance en électricité lui fut aussi d'un grand service.

Le frère Adolphe a bâti des édifices de différentes sortes, tous en briques brûlées. Il a entraîné une équipe d'environ 150 personnes pour faire ces briques. La meilleure terre pour faire de bonnes briques vient de l'argile trouvée dans les fourmilières. Il a bâti des écoles, des églises, des hôpitaux, des résidences pour les missionnaires et autres. Il aimait ses ouvriers et ceux-ci l'estimaient beaucoup. Il appréciait le travail bien fait tout en étant très bon pour ses ouvriers. Adolphe était un homme de Dieu et restait toujours en contact avec Lui en dépit d'un horaire très chargé. C'était un homme de peu de mots, mais un homme d'action. Il avait bien des talents et il s'en servait pour aider les autres.

En 1990, après un séjour de trente ans au Malawi, séjour parsemé de quelques congés au Canada afin de revoir sa famille, il a dû quitter ce pays qu'il aimait en raison de problèmes de santé. Il aurait aimé y retourner mais son médecin le lui déconseilla formellement. En 1992, il fut nommé à Winnipeg afin de s'occuper de l'entretien de la résidence des Missionnaires d'Afrique sur la rue Hamel. En juin 2009, suite à la vente de cette maison, en compagnie de ses confrères, il déménageait au 151 de la rue Despins. Adolphe a eu une vie bien remplie. Que Dieu le bénisse.

Nous exprimons notre gratitude au personnel de l'Hôpital Saint-Boniface, au Docteur Coates, médecin de famille d'Adolphe pendant bien des années. Notre reconnaissance va aussi à l'administration de la Résidence Despins, aux résidents et aux préposés de la santé.

Des prières ont eu lieu au Salon mortuaire Desjardins le lundi 10 mai à 19 h. Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le mardi 11 mai; le visionnement à 13h30 a été suivi de la messe de la Résurrection à 14 h. L'inhumation a suivi, au cimetière de Saint-Boniface.

Si vous désirez faire des dons en mémoire du Frère Adolphe, vous pouvez le faire au nom des Missionnaires d'Afrique, 151, rue Despins, Winnipeg, MB R2H 0L7.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Alphonse Lesage



Paisiblement, le 5 mai 2010 Alphonse Lesage est décédé au Foyer Notre-Dame à l'âge de 88 ans. Il était entouré avec beaucoup d'amour par son épouse et ses enfants.

Il laisse dans le deuil son épouse Marie-Ange (née Badiou), ses enfants Denis (Sandra), Nicole (Victor) Chappellaz, Guy (Micheline) et un gendre Robert Comte. Grand-père de Nathan (Agatha), Kathleen, Christine (Ryan), Armelle (Keith), David, Arthur (Victoria), Marc, Nathalie, Monique, Mélanie, Sylvie, Stéphane, Nadine et sept arrière-petits-enfants. Il laisse aussi un frère Gédéon, deux sœurs Cécile Gaborieau et Marie-Ange Lesage ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs et plusieurs neveux et nièces.

Il a été prédécédé par sa fille Claudette Comte, son petit-fils Philip Comte et ses parents Cyprien et Clara Lesage.

Une messe funéraire a été célébrée à l'église catholique de Notre-Dame le mercredi 12 mai 2010 à 14 h. Le vidéo a eu lieu avant la messe. L'inhumation a suivi au cimetière de la paroisse, pour la famille seulement.

La famille remercie le personnel du Foyer Notre-Dame pour leurs soins et compassion.

Au lieu des fleurs, un don peut être fait au Foyer Notre-Dame.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Adam de Notre-Dame, au Manitoba. Téléphone 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca.

Chronique
RELIGIEUSE

Robert Campeau
Prêtre



L'ESPRIT, OÙ EST-IL?

Prochainement, les chrétiens vont célébrer la fête de la Pentecôte pour commémorer l'action de l'Esprit-Saint qui transforma les disciples de Jésus réunis ensemble dans la prière après son départ. Le livre des Actes des Apôtres relate cet événement avec plusieurs détails.

Mais pourquoi souligner un tel événement? L'Esprit de Dieu qui a transformé les premiers disciples, s'est manifesté tout au long de l'histoire de l'Église et continue d'agir encore aujourd'hui. Il l'a fait de manière foudroyante lors du Concile Vatican II, en faisant dire aux évêques du monde entier réunis à Rome des choses qui les ont eux-mêmes surpris. On considère d'ailleurs ce concile comme une nouvelle pentecôte. Le peuple chrétien a aussi reconnu l'action de l'Esprit de Dieu dans le débonnaire pape Jean XXIII et le charismatique Jean-Paul II. Qui ne le reconnaît pas dans l'action pleine de respect et de tendresse de Jean Vanier en faveur des personnes handicapées ou celle à l'égard des plus défavorisés de la vie de Mère Teresa de Calcutta?

Mais l'Esprit-Saint n'est pas présent et agissant que dans ces personnages de grande renommée. Il l'est dans tous les baptisés et toutes les *personnes de bonne volonté*, selon l'appellation de Jean XXIII. Il est donc en vous qui désirez ardemment accomplir la volonté de Dieu.

Comment reconnaître la présence de l'Esprit en nous et autour de nous aujourd'hui? Chaque fois que nous produisons des œuvres bonnes qui humanisent, qui repoussent les barrières de la haine, qui honorent la vie dans tous ses aspects, qui réconcilient des semblables, qui apportent réconfort, joie, concorde, solidarité... l'Esprit est présent et agissant. L'apôtre Paul, s'adressant aux Galates, dans une lettre, leur dit : « *Voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.* »

Parce que nos actions bonnes n'ont habituellement rien de flamboyant, nous sommes portés à croire qu'elles ne sont pas de l'Esprit. Pourtant nous avons souvent fait preuve de patience, d'égard, d'attention, de compréhension face à d'autres personnes. Nous sommes venus en aide à des personnes dans le besoin, nous avons manifesté en faveur de personnes défavorisées, nous avons réclamé le respect des maltraités, nous avons participé à des mouvements de solidarité pour les affligés... À chaque fois, l'Esprit de Dieu agissait en nous et par nous. Il est bon de nous le rappeler pour nous encourager à continuer et donner ainsi plus de place à l'Esprit dans nôtre. Reconnaître nos bons coups pour mieux en apprécier l'auteur en nous est de saine psychologie. Ne craignons pas de poser le regard sur l'action de l'Esprit en nous et autour de nous pour stimuler en nous la gratitude et le désir d'une meilleure collaboration à son action.

Pour demeurer fidèle à l'Esprit de Dieu en nous, reçu au baptême, et lui permettre d'agir davantage, il est approprié de l'invoquer régulièrement en reprenant, par exemple, l'invocation de la Séquence de la messe de la Pentecôte : *Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.*

SAINTE-ANNE

Besoin d'engagés

L'assemblée générale annuelle du comité culturel de Sainte-Anne, le 10 mai, a été l'occasion de lancer un appel urgent à la relève.

« On n'est que cinq personnes au nouveau conseil d'administration et on est sensés être six, déplore la présidente sortante, Diane Connelly. Si on ne trouve personne d'autre, on va devoir couper dans nos programmes. La communauté a été avertie. »

Si le comité culturel de Sainte-Anne se réjouit de l'appui ponctuel à toute épreuve de sa communauté et des succès de ses activités, que ce soit pour une collecte de fonds ou un autre événement, il aimerait voir davantage d'engagement à long terme.

« On fait appel à la jeunesse car on ne sera pas toujours là, remarque-t-elle. Beaucoup de membres du conseil d'administration ont déjà un certain âge et, un jour, ils en auront assez. Le comité culturel va tomber à l'eau s'il n'y a pas de relève maintenant pour assurer la continuité. »

Le comité culturel de Sainte-Anne est très actif, c'est pourquoi il reçoit l'octroi provincial maximum de la Province.

« Si la communauté préfère, on fera moins d'activités et on aura moins d'argent, précise la présidente sortante. Les gens ne réalisent pas que ça prend du temps, et qu'on a besoin de nouvelles énergies pour faire durer nos activités. Pour le moment, on n'a plus le goût d'aller demander de l'aide, car jamais personne n'a le temps. »

La réflexion lancée par le comité culturel a fait réfléchir l'assemblée. « Plusieurs personnes nous ont questionné après la réunion sur ce que ça représentait comme engagement », se réjouit Diane Connelly.

C. S.

SAINTE-ANNE

Priorité à la voirie

La Ville de Sainte-Anne a voté à l'unanimité, le 3 mai, son budget pour l'année 2010-2011. Il s'élève à plus de 2,6 millions $.

« On prévoit changer les égouts dans l'ouest de la ville, réfecter des rues et améliorer notre système d'évacuation de l'eau car on a eu des problèmes lors des inondations l'an passé, indique le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette. On travaillera jusqu'à tard dans l'automne. »

Installer de nouveaux trottoirs le long de la rue Centrale fait aussi partie des projets prévus par la Ville de Sainte-Anne dans son budget.

« On devait faire toutes ces choses depuis longtemps, se réjouit Bernard Vermette. Ça va représenter de grosses améliorations pour Sainte-Anne. »

De plus, le budget 2010-2011 prévoit une stabilité des impôts des résidants. « On a dû prioriser nos projets pour ne pas avoir à augmenter les taxes », précise le maire.

C. S.

SOLIDARITÉ

Sous le Baobab

L'association des Camerounais du Manitoba, Sous le Baobab, en partenariat avec la Campagne Vision du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), organise une soirée de collecte de fonds, le 5 juin. (1)

La soirée, qui vise aussi à commémorer le 50e anniversaire de l'indépendance du Cameroun, contribuera à financer la construction du nouveau pavillon de santé du CUSB.

« On voulait que les bénéfices de la fête aillent à notre communauté d'accueil, le Manitoba, souligne une porte-parole pour Sous le Baobab, Blandine Pascale Ngo Tona. Nos enfants vivent ici, ils fréquenteront le CUSB, et il est important d'investir dans leur formation. »

L'ambassade du Cameroun à Ottawa a donné son accord pour envoyer de Montréal et Toronto deux groupes d'artistes camerounais pour l'occasion. Des plats typiques de la cuisine camerounaise, tels que le ndolè et le mbongo, seront aussi servis.

Sous le Boabab espère récolter au moins 20 000 $ de fonds à travers la soirée. À ce jour, 500 billets ont été imprimés. L'association pourrait en réimprimer 250 de plus, en contingence.

(1) CUSB, 196, avenue de la Cathédrale. À partir de 18 h 30. Billets 15 $. Disponibles au (204) 509-2592, ou au (204) 962-2966.

P. R.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Cet espace est à votre disposition!



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes ... et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Contrôle de soi

Membre Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface
- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca
The UPS Store

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél. : 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
295-2739
ericstentrentals@live.com

Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise :
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



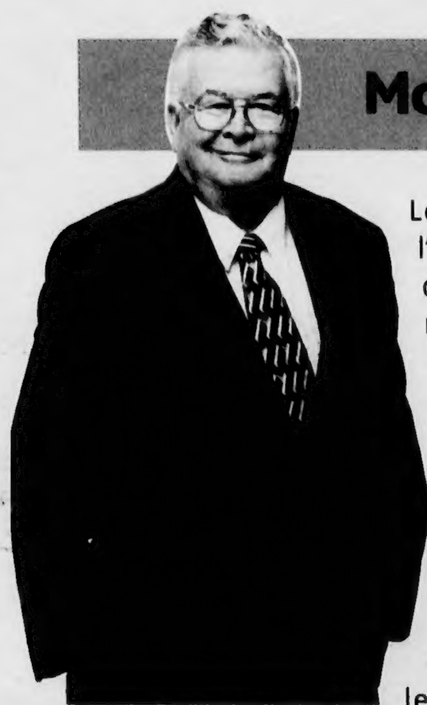


Gala des pionniers

de l'entrepreneurship francophone du Manitoba


GILLES COLLET ET ANDRÉ COLLET

Mot du président



Le Gala des Pionniers de l'entrepreneurship francophone du Manitoba est une tradition née au CDEM (Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba). Depuis 2003, cet événement de reconnaissance a pour but d'honorer, de façon grandiose, l'accomplissement de familles ou d'individus qui se sont distingués, au fil des années, par leur succès en affaires et leur contribution à la communauté.

La **contribution communautaire** est un concept qui passe souvent inaperçu. Pourtant, nous savons au CDEM qu'elle est un ingrédient essentiel à l'épanouissement des communautés et à leur pérennité. Grâce au temps et aux efforts que ces pionniers ont su donner généreusement, la génération présente a bénéficié de modèles exemplaires sur lesquels forger ses valeurs et ses aspirations.

Quant au **succès en affaires**, il s'acquiert et se maintient grâce à un ensemble de qualités personnelles : un esprit visionnaire ainsi qu'un tempérament déterminé, porté sur l'action, l'innovation et le leadership.

Ainsi, le sens communautaire jumelé à la réussite en affaires donne un alliage exceptionnel dont sont faits nos pionniers de l'entrepreneurship francophones.

En 2010, nous sommes fiers de vous présenter nos trois récipiendaires : **Gilles Collet et André Collet**, la **Famille Albani Gallant** et la **Famille Rose et Emery Mulaire**. En feuilletant ce cahier vous serez émerveillés des exploits et de l'engagement qui ont animé ces familles depuis plusieurs générations.

Bonne lecture à tous, et j'espère vous voir nombreux lors du Gala des Pionniers de l'entrepreneurship francophone du Manitoba le 28 mai prochain.

Paul Grenier,
Président du CDEM


FAMILLE ALBANI GALLANT


FAMILLE ROSE ET EMERY MULAIRE

Famille Collet

S'agrandir en famille

Les frères Collet, André et Gilles, ont eu l'idée de s'implanter dans l'industrie du gravier dans les années 1970.



Gilles Collet et André Collet.



Entreprise *West End Tire.*

« Nous nous occupions de la ferme familiale d'élevage de bétail et de culture de céréales, puis nous avons voulu diversifier nos activités, raconte André Collet. Nous avons commencé petit, en travaillant à partir de la maison, puis nous avons ouvert notre entreprise. »

C'est en 1986 que Gravier Collet Gravel Inc. voit officiellement le jour, sous la direction des frères Collet et de leurs épouses Lucille et Gisèle. Ils exploitent alors une carrière de gravier à Notre-Dame-de-Lourdes, qui dessert le sud du Manitoba, et compte à l'époque 12 employés.

Au fil des années, l'entreprise familiale prend de l'ampleur et élargit la gamme de ses produits. Aujourd'hui, Gravier Collet Gravel Inc. emploie 35 personnes qui fabriquent et livrent aux particuliers et aux entreprises du sable et du gravier. L'entreprise propose aussi divers services tels que l'écrasement et le criblage de gravier, ainsi que la production et la livraison de produits pour limiter la glace et la poussière sur les routes.

« Nous fournissons également des pierres décoratives pour les cours et divers produits pour le jardin », ajoute Gilles Collet.

« Les frères Collet ont commencé leur entreprise avec juste une machine et, avec le temps, ils sont devenus une entreprise importante, reconnue dans toute la province, raconte l'agente de développement économique et communautaire pour la CDC Lourdéon et le Réseau communautaire, Yvette Gaultier. Gravier Collet Gravel Inc. est un excellent exemple de croissance d'une entreprise. »

Avec ses 35 employés, Gravier Collet Gravel Inc. est devenu l'un des employeurs les plus importants de la région de La Montagne. Un succès bien mérité.

« Notre philosophie, c'est l'honnêteté, déclare Gilles Collet. Nous voulons offrir le meilleur service possible à nos clients et à notre communauté. Nous travaillons fort pour y arriver. »

Diversification

En 1990, André et Gilles Collet, avec leurs épouses, rachètent l'entreprise de pneus *West End Tire*, située sur la rue Dugald, à Winnipeg. Ils gèrent l'entreprise ensemble, jusqu'en 2004, où ils décident de se répartir les tâches.

Gilles et Lucille Collet deviennent alors propriétaires de Gravier Collet Gravel Inc. et gardent l'élevage du bétail, tandis qu'André et Gisèle Collet prennent en charge *West End Tire* et les champs de céréales.

« C'était une décision familiale, explique André Collet. Ce sont nos enfants qui reprendront les affaires et nous voulions qu'ils soient impliqués dans l'évolution de l'entreprise, et ils ont choisi de prendre des voies différentes. »

La relève est donc déjà assurée pour Gravier Collet Gravel Inc. et West End Tire. « C'est très bien que nos enfants continuent, indique André Collet. Ça va assurer la pérennité de l'entreprise familiale! »

Depuis son rachat, West End Tire n'a cessé de grandir. En 2000, les Collet ont ouvert une deuxième succursale à Winnipeg, puis, en 2004, deux autres en Ontario et en Alberta.

D'une vingtaine d'employés à son service en 1990, l'entreprise de pneus en compte aujourd'hui plus de 100.

S'investir dans sa communauté

Malgré les affaires florissantes, les frères Collet ont toujours trouvé le temps de s'investir dans leur communauté. « C'est une tradition dans la famille, souligne Gilles Collet. On fait notre part et c'est normal. »

Gravier Collet Gravel Inc. s'est impliqué dans bon nombre de projets municipaux, que ce soit en donnant des conseils professionnels, en prêtant leurs outils ou encore en fournissant gratuitement des matériaux. « Nous avons participé, d'une manière ou d'une autre, à la construction de l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, de la salle paroissiale ou encore du centre communautaire », rappelle André Collet.

L'entreprise Collet contribue également au développement économique de La Montagne en donnant des emplois aux gens de la région.

« L'entreprise permet également à bon nombre de jeunes étudiants d'occuper des emplois d'été et de se faire ainsi de l'expérience. Ce sont d'excellents mentors pour les jeunes », indique Yvette Gauthier.



André, Gisèle, Lucille et Gilles Collet, 1990.

À titre personnel, André et Gilles Collet se sont également dévoués à la communauté. Alors que Gilles a siégé pendant 21 ans à la commission scolaire La Montagne, André a fait partie du conseil d'administration de la Caisse populaire de Notre-Dame-de-Lourdes pendant 11 ans et a participé au comité de l'hôpital pendant neuf ans. Tous deux se sont également investis dans les organisations sportives locales, notamment le curling.

La francophonie à cœur

Ce qui fait la particularité de Gravier Collet Gravel Inc., c'est sa capacité d'accueil en français. « Les francophones apprécient notre touche personnelle, affirme Gilles Collet. Servir le monde en français est très important. On est fiers de le faire! »

La fierté francophone des frères Collet leur a été transmise par leurs parents, qui « ont toujours poussé le français », se souvient Gilles Collet. Elle se traduit à tous les niveaux de l'organisation, que ce soit dans leur publicité, leur service à la clientèle ou encore dans la langue de travail des employés.

Famille Gallant

Le goût des affaires

C'est en 1923 que l'histoire des entreprises Gallant a débuté, lorsqu'Albani Gallant a racheté la boucherie de Jean-Baptiste Ayotte, à Letellier, et y a rajouté une épicerie. 87 ans et trois générations plus tard, la famille Gallant est toujours très présente dans la communauté de Montcalm.



Richard et Gloria Gallant, avec Robert Gallant.


Alban et Madeleine Gallant, 1946.

« Notre famille a toujours travaillé dans l'épicerie et la boucherie, raconte Robert Gallant. Notre grand-père, Albani Gallant, faisait même la traite des fourrures avec les Autochtones de Roseau. »

Arrivé au Manitoba en 1904, de l'Île-du-Prince-Édouard, Albani Gallant s'est installé à Letellier avec sa femme en 1920 et n'a pas cessé de s'investir dans la communauté. Il a passé pas moins de 28 ans à la commission scolaire.

Lorsqu'Albani Gallant a pris sa retraite, dans les années 1960, c'est son fils Alban Gallant qui a repris l'affaire familiale. Alban Gallant a su maintenir l'entreprise tout en y ajoutant quelques éléments bien appréciés tels qu'une chambre froide avec casiers à clé pour que les familles puissent entreposer leurs réserves de viande à une époque où le congélateur n'était pas très répandu.

De père en fils

En 1975, Robert Gallant, le fils d'Alban, s'est joint à son père dans l'entreprise familiale. Il y a été rejoint par son frère, Richard, et son épouse, Gloria, en 1990.

Ensemble, ils sont devenus les propriétaires du magasin de provisions, *Gallant's Family Foods*, à Letellier. Depuis les années 1980, le magasin n'a cessé de grandir et de se diversifier. Il compte aujourd'hui 13 employés.

« Nous avons toujours voulu ajouter de nouveaux produits à notre magasin, indique Robert Gallant. Au départ, nous avions de l'épicerie et de la boucherie, nous avons ensuite ajouté la boulangerie, le débit de boisson, la loterie et la location de vidéos. Nous avons déjà agrandi le magasin trois fois! »

« Ce n'est pas courant de voir une entreprise familiale évoluer et prospérer de la sorte, sur plusieurs générations, dans un petit village comme Letellier, ajoute le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette. La famille Gallant offre un service important aux habitants du village. »

En 1997, ils ont également racheté le *Del's Specialty Meats*, à Saint-Boniface et ont transféré les équipements à Letellier pour continuer cette entreprise de préparation d'aliments variés inspirés de la cuisine traditionnelle canadienne française.

Robert Gallant explique que les épouses ont contribué autant que leurs maris au succès de l'entreprise. « Ma mère n'avait pas peur de couper la viande. De plus, elle faisait la comptabilité, raconte Robert. Aujourd'hui, Gloria gère avec beaucoup d'aplomb *Del's Specialty Meats.* »

Les tourtières et les pâtés, spécialités de *Del's,* sont venus s'ajouter avec succès à la pizza déjà si convoitée chez les Gallants. Depuis l'acquisition du magasin, Gloria Gallant a enrichi la carte de nouvelles recettes, comme la soupe aux pois à la viande et végétarienne ou encore les tartelettes. L'entreprise est aujourd'hui en pleine croissance, avec quelque 30 000 pizzas vendues par an en moyenne.

S'investir dans sa communauté

De génération en génération, les Gallants ont été très actifs au sein de la communauté de Letellier. « Nous avons tous été bien impliqués dans les activités du village, dit Robert Gallant. C'est important de le faire pour que le village prospère. Nous voulons prendre soin de notre communauté et en être fiers. »

La contribution communautaire de la famille Gallant va de la participation au Conseil scolaire à l'implication dans des organisations sportives locales, en passant par des collectes de fonds pour des projets humanitaires.

« Ils ne comptent pas le temps qu'ils donnent à la communauté, lance Roger Vermette. »

Albani Gallant a été gérant du club de Hockey, tandis que son fils, Alban, a été Grand Chevalier pour les Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm. Richard, Gloria et Robert Gallant, quant à eux, sont tous les trois impliqués dans la brigade du feu locale. « Je suis pompier volontaire depuis la création de la brigade, en 1978 et j'y ai été premier secrétaire pendant 30 ans », souligne Robert Gallant.

La famille Gallant a ainsi contribué à bon nombre de projets et organismes locaux dans le but d'améliorer la qualité de vie de la communauté. « L'engagement communautaire de mon grand-père et de mon père font réfléchir, pense Richard Gallant. J'espère que nous avons aussi contribué, à notre façon, à réaliser leur vision. »


Denise et Albani Gallant, 1940.

La francophonie à cœur

En plus de s'investir dans sa communauté, la famille Gallant a toujours eu à cœur la francophonie du Manitoba. Albani Gallant a d'ailleurs été un des premiers membres du conseil d'administration de la station de radio CKSB. Aujourd'hui, ses petits enfants, Robert, Richard et sa femme Gloria continuent de contribuer à la communauté franco-manitobaine, en travaillant, entre autres, avec le Festival du Voyageur.

« Nous ne voulions pas oublier Saint-Boniface ni la communauté francophone, confie Richard Gallant. Nous voulions trouver une façon de nous rendre présents dans tous les coins de la province. C'est ce que nous avons fait avec le Festival du Voyageur et le pavillon canadien-français de Folklorama. »

Mais, bien plus que de fournir de la nourriture lors de ces événements, c'est une véritable collaboration que proposent les propriétaires du *Del's Speciality Meats*. « Nous travaillons avec ces organismes pour développer de nouveaux produits francophones, comme la soupe aux pois et la tarte du Voyageur », explique Richard Gallant.

Mais, surtout, c'est la touche personnelle apportée par Gloria Gallant qui fait la différence. « Bien qu'elle soit anglophone, elle travaille de près avec les organismes francophones, soutient Richard Gallant. Elle s'est taillée une place dans notre communauté, un peu comme les Gallants l'ont fait dans notre région riche en diversité culturelle. »

Famille Mulaire

Le commerce dans le sang

La famille Mulaire est dans le commerce depuis 1929, date à laquelle Emery Mulaire a acheté l'épicerie de son beau-père, Eusèbe Tétrault, à Saint-Pierre-Jolys.



Marcel Mulaire, Huguette Dandeneau, Guy Mulaire, René Mulaire, Cécile Mulaire, Lise Rémillard. Debout : Ginette Bérard et Denis Mulaire.



Emery et Rose Mulaire, 1954.

« Mon grand-père, Emery Mulaire, a acheté le magasin juste avant la Grande Dépression de 1929, raconte Marcel Mulaire. Ce n'était pas facile de faire marcher les affaires, mais il y est parvenu, avec l'appui de son épouse Rose. »

Quatre frères entrepreneurs

En 1954, deux des fils de Rose et Emery Mulaire prennent la relève et rachètent ensemble l'épicerie de leur père. Gilles et Guy Mulaire travaillent à l'épicerie *Mulaire frères* jusqu'en 1964. « Le magasin ne pouvait pas soutenir financièrement les deux familles, évoque Marcel Mulaire. Alors, en 1964, Guy Mulaire a déménagé à Saint-Boniface pour y lancer l'épicerie Mulaire, sur la rue Des Meurons. »

En 1981, après le décès de son oncle Gilles, Marcel Mulaire a racheté à son tour l'épicerie familiale, dans son village natal, pour continuer la tradition.

« Je voulais travailler à mon propre compte, confie Marcel Mulaire. Et je voulais élever ma famille dans un milieu rural. »

Après avoir complété ses études en pharmacie à l'Université du Manitoba, le troisième fils de Rose et Emery Mulaire, René, est revenu à Saint-Pierre-Jolys et s'est lancé lui aussi dans les affaires en ouvrant la première pharmacie de la région.

« Il voyait la difficulté pour les gens du village de se déplacer assez loin pour se procurer des médicaments, raconte son épouse, Cécile Mulaire. Après ses études, il a donc tenu à s'installer à Saint-Pierre-Jolys. »

René Mulaire restera à la tête de la *Pharmacie Saint-Pierre* pendant 30 ans, avant de la céder à son neveu, Réal Mulaire.

Enfin, Eugène Mulaire, le quatrième fils de Rose et Emery, a commencé à travailler avec son père en tant que boucher dans son épicerie. En 1955, il a quitté Saint-Pierre-Jolys pour devenir propriétaire du *Locker Plant* et d'une épicerie à Somerset. Il a ensuite emménagé à Saint-Lazare, où il a tenu un magasin d'épicerie jusqu'en 1989, puis il a vendu son magasin et pris sa retraite.

S'investir dans sa communauté

En plus de leur investissement dans les affaires, les membres de la famille Mulaire n'ont jamais hésité à s'impliquer dans leur communauté.

« Leur engagement a enrichi la vie économique, culturelle et même spirituelle du village, lance la fille de Guy Mulaire, Huguette Dandeneau. Cet engouement a aussi déteint sur les jeunes générations de la famille. »

De par leurs diverses activités communautaires, les quatre frères Mulaire ont grandement contribué à l'épanouissement de la région de Saint-Pierre-Jolys.

Gilles Mulaire s'est impliqué dans le conseil d'administration de la Caisse populaire et dans la Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys. Il a également fait partie de la chorale de la paroisse du village et a été un membre actif du Conseil Carillon des Chevaliers de Colomb, au côté de son frère Guy qui a été Grand Chevalier pendant plusieurs années.

Ce dernier s'est aussi beaucoup impliqué dans la région avant de s'établir à Saint-Boniface, où il a d'ailleurs continué d'évoluer avec les Chevaliers de Colomb. Depuis de nombreuses années, Guy Mulaire œuvre également pour des organismes humanitaires tels que Développement et Paix et l'Association missionnaire de Marie-Immaculée.

René Mulaire a également été un pilier de la communauté. Il a notamment siégé au conseil de la paroisse, au conseil d'administration de l'hôpital de Saint-Pierre-Jolys et s'est impliqué dans la construction du nouveau Centre médico-social De Salaberry. René Mulaire s'est beaucoup impliqué auprès de la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys, qu'il a présidée pendant 17 ans.

En 1970, à l'occasion du 100e anniversaire du Manitoba, il a participé à l'organisation des festivités. Il a notamment été à l'origine de la venue de la Reine Elisabeth II au village de Saint-Pierre-Jolys, et de la création du festival Folies grenouilles.

« Nous avons fait partie du comité organisateur du centenaire du Manitoba, se souvient l'homme d'affaires et ancien conseiller de Saint-Pierre-Jolys, Luc Dandenault. Lorsque René s'est rendu compte que la Reine viendrait visiter des villages anglophones, il a tout fait pour qu'elle vienne aussi à Saint-Pierre-Jolys. Il a aussi organisé les festivités qui ont suivi le passage de la Reine en faisant venir des artistes de renommée comme Angèle Arsenault, les Petits Chanteurs de Montréal et les majorettes de



Magasin Mulaire, 1939.



Photo de famille, au deuxième rang de gauche à droite, les quatre frères Mulaire : René, Guy, Gilles et Eugène, 1959.

Shawinigan. Il était très fort pour ça, je l'ai toujours admiré!

« Nous avons aussi eu beaucoup de plaisir à créer le festival Folies grenouilles, ajoute-t-il. C'était une très bonne idée, qui continue encore aujourd'hui. »

La francophonie à cœur

« Les quatre frères Mulaire étaient des pionniers dans la défense du français, tout comme leur père, affirme Huguette Dandeneau. »

Camille Fisette-Mulaire, la belle-fille de Guy Mulaire, l'affirme bien lorsqu'elle dit : « Sans crier à haute voix leur identité francophone, la famille s'affirmait tranquillement, dans leur quotidien. »

Aujourd'hui le fait français et le goût pour l'entrepreneurship restent très présents dans la famille, autant chez les enfants que chez les petits-enfants des quatre frères Mulaire.